

isère MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT

#12

Oct. 2017

SANTÉ
SE REMETTRE
AU SPORT

AGRICULTURE
GRAINES
D'ÉLEVEURS

DÉCOUVERTES
LA FORÊT
DE SAINT-HUGUON

DOSSIER

COLLÈGES DE L'ISÈRE LA CLASSE !

SOMMAIRE

#12



08

ÇA S'EXPLIQUE !
DU TABLEAU À LA TABLETTE

© J.S. Faure



12

ENTREPRISES
LA FILIÈRE LOGISTIQUE
EN MOUVEMENT EN ISÈRE

© Ikea



14

DOSSIER
COLLÈGES DE L'ISÈRE :
LA CLASSE EST OUVERTE

© F. Patrou

2



26

DÉCOUVERTES
QUAND LES CHARTREUX
BATAIENT LE FER

© R. Juillet



30

TERRITOIRE
SAINT-MARCELLIN :
UN FROMAGE, DES NOIX...

© C. Lacroix



38

SANTÉ
C'EST DÉCIDÉ :
JE ME REMETS AU SPORT

© Agence Urope



42

HISTOIRE
LESDIGUIÈRES :
LE ROMAN D'UN RENARD

© D.R.



44

CULTURE
LE GRAND ANGLE DE VOIRON,
SCÈNE RESSOURCE

© Y. Petit

isère MAG
sur votre mobile et tablette
WWW.ISEREMAG.FR

**Vous ne recevez pas Isère Mag ?**

Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ».

Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** au **04 76 00 36 58** ou par courriel à **isereomag@isere.fr**

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur **www.isereomag.fr**

Et si vous êtes **malvoyant**, abonnez-vous à **la version audio** : contacts ; 04 38 12 48 94 - **isabelle.memier@isere.fr**



Jean-Pierre BARBIER
Président
du Département

■ L'ISÈRE AVANCE

- 04** ACTUALITÉS
- 08** ÇA S'EXPLIQUE
- 10** ENTREPRISES
- 14** DOSSIER

■ ÉCHAPPÉES BELLES

- 22** PLEIN CADRE
- 24** TERROIR
- 26** DÉCOUVERTES
- 28** GRANDEUR NATURE
- 30** TERRITOIRES

■ ENSEMBLE

- 33** GENS D'ISÈRE
- 36** CITOYENNETÉ
- 38** SANTÉ
- 39** À FOND
- 40** ILS S'ENGAGENT
- 42** NOTRE HISTOIRE
- 44** CULTURE
- 48** ON SORT
- 52** JEUX, CONCOURS, DÉTENTE
- 54** LIBRE EXPRESSION

Photo de Une (©F. Pattou) : Miguel Poncet, élève au collège Simone de Beauvoir à Crolles

UNE RENTRÉE SPORTIVE !

En cette traditionnelle période de rentrée scolaire, je tiens à souhaiter une excellente rentrée 2017-2018 à tous les jeunes Isérois, et notamment aux 63 500 collégiens inscrits dans les 118 collèges publics et privés que compte notre département.

Avec le 50^e anniversaire des Jeux Olympiques de 1968 et les activités que nous organisons pour les jeunes collégiens sur les quatre massifs isérois, cette nouvelle année scolaire s'annonce sportive !

La rentrée fut sportive, aussi, pour les services du Département, de l'Education Nationale et pour les entreprises de travaux publics qui ont travaillé, tout l'été et sans relâche, à la mise en place d'une solution provisoire pour accueillir, en un temps record, les élèves du collège Lucie Aubrac, fermé depuis l'incendie criminel du 11 juin dernier.

Parallèlement, grâce aux services du Pack rentrée (88 620 demandes traitées pour la rentrée) et à l'engagement des 900 agents départementaux qui travaillent dans les collèges, tout a été mis en œuvre pour permettre à chaque collégien de faire sa rentrée dans les meilleures conditions.

En faisant le choix du maintien de tous les collèges, urbains comme ruraux, et celui de la gratuité des transports scolaires dont le Département a souhaité conserver la compétence, nous tenons à garantir à chaque collégien, et à leur famille, d'avoir accès à une scolarité de qualité et à proximité.

L'éducation est le socle de toute société, et il est de notre devoir à nous, pouvoirs publics, de faire en sorte que l'école de la République soit un lieu d'émancipation pour l'ensemble de nos jeunes concitoyens.

Des collèges modernisés, sécurisés et vecteurs d'opportunités : voilà notre ambition pour les jeunes isérois !
Bonne rentrée à tous !

ISÈRE MAG SEPTEMBRE/OCTOBRE 2017 / N° 12

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 36 58 - Site Web : www.isere.fr - E-mail : isereomag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Manuel Poncet - Rédactrice en chef : Véronique Granger ; Rédacteur en chef d'isereomag.fr : Richard Juillet - Rédaction : Véronique Granger ; Richard Juillet ; Annick Berlioz, Sandrine Anselmetti, Laurence Chalubert ; Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Stéphane Dugne ; Photographes : Simon Barral-Baron-Frédéric Pattou, Meaghan Major, Aurélien Breysse, Jean-Sébastien Faure ; ont collaboré à ce numéro : Véronique Buthod, Marion Frison, Corine Lacrampe, Juliette Le Chevallier ; Coordination-Impression : Berger-Levrault Graphique Toul - Z.I Croix de Metz - Pôle Industriel Toul Europe (Secteur A) - Route de Villey-St-Etienne - 54200 Toul. Distribution : La Poste Géodiffusion / Gestion des abonnements : ADR-Act'Isère, 38501 Voiron cedex / Tirage : 582 000 exemplaires. Dépôt légal : 2^e semestre 2017 ; ISSN : 1636-4171



ÇA S'EST PASSÉ

ÉDUCATION

LA RENTRÉE DANS LES COLLÈGES DE L'ISÈRE

Comme 63 500 collégiens en Isère, le Président du Département a fait sa rentrée, lundi 4 septembre. Jean-Pierre Barbier a visité quatre établissements, accompagné d'Evelyne Michaud, vice-présidente chargée des collèges, et de Martine Kohly, vice-présidente chargée du sport et de la jeunesse. Après une première étape au collège Le Guillon, à Pont-de-Beauvoisin, il s'est rendu au collège privé Saint-Joseph, à Voiron. La journée s'est ensuite poursuivie au collège rénové Lucie Aubrac Géants, à Eybens, où la rentrée a eu lieu comme prévu et comme Jean-Pierre Barbier s'y était engagé après l'incendie criminel de juin dernier (voir aussi le dossier p. 20). Il était accompagné de Mélina Robert-Michon et David Smétanine, deux champions olympiques que le Département a missionnés cette année pour transmettre aux enfants les valeurs du sport. Pour cette année scolaire, marquée par



© F. Patrou

l'anniversaire des Jeux olympiques de 1968, un budget de 7 millions d'euros sera dédié au sport pour les jeunes, avec des équipements modernisés et une offre d'activités sportives diversifiée. La visite s'est achevée au collège Flavius Vausse, à Alleverd, avec un bel exemple de cette volonté de favoriser le sport pour tous : un mur d'escalade flamboyant neuf dans le gymnase du collège.

CULTURE

31 000 SPECTATEURS AU FESTIVAL BERLIOZ

Un record de fréquentation a été atteint pour cette 24^e édition du festival Berlioz de La Côte-Saint-André : en 17 jours, près de 31 000 spectateurs ont fait le voyage avec « *Berlioz à Londres au temps des expositions universelles* »



avec une centaine de concerts programmés. Un succès qui doit beaucoup à la programmation toujours plus éblouissante orchestrée par l'Agence iséroise de diffusion artistique et son directeur Bruno Messina. Parmi les temps forts : « *La Damnation de Faust* » dirigée par John Eliot Gardiner, « *La Symphonie fantastique* » avec Roger Norrington, l'Orchestre Aurora qui joue par cœur... La grande fête baroque au château de Pupetières de Chabons a attiré à elle seule 5 000 participants ! Car le festival Berlioz, principalement financé par le Département de l'Isère, est autant un festival prestigieux qu'une grande fête populaire.

Programme sur www.isere-culture.fr

SOCIÉTÉ

DES CHEFS À LA BEAU-CROISSANT

Soutien fidèle du monde agricole, le Département était présent à la 798^e foire de Beaucroissant du 15 au 17 septembre dernier. Avec 1 600 exposants et 700 têtes de bétail, cet événement est un rendez-vous majeur pour valoriser la qualité et la diversité des produits agricoles de l'Isère ! Pour faire leur promotion, le Département avait invité seize chefs restaurateurs et artisans isérois de renom (dont le grenoblois Thierry Court, lauréat de l'émission *Le meilleur pâtissier de France* sur M6, en photo) à cuisiner en direct un produit de leur choix sur le stand aux couleurs d'Alpes is(h)ère. Le public était ensuite invité à déguster et à échanger avec les producteurs. Le livret de recettes est à télécharger sur www.isere.fr



© M6

ÇA SE PASSE

AÉRIEN

44^E COUPE ICARE : ALLEZ-Y EN CAR !

80 000 visiteurs dont 10 000 pilotes internationaux sont attendus sur quatre jours pour la plus grande fête du vol libre au monde, dans la vallée du Grésivaudan ! Parapentes,



© Jean Ginzburg

deltaplans, montgolfières, ULM et autres engins volants décollent du plateau des Petites Roches et Saint-Hilaire-du-Touvet, à mille mètres d'altitude pour atterrir à Lumbin. La coupe Icare, c'est aussi un festival international de films sur l'esprit du vol (50 films en compétition avec palmarès le samedi soir). Le Département, partenaire fidèle de la manifestation, vous attend sur son stand avec plein d'animations pour les enfants (Icare Mômes) et pour les grands. Et il vous propose des navettes routières le week-end des 23 et 24 septembre entre Grenoble et Lumbin (Icare Express), avec des bus toutes les dix minutes (deux euros l'aller-retour, gratuit pour les - de 12 ans).

Du 21 au 24 septembre.
www.coupe-icare.org

GASTRONOMIE

L'ISÈRE SE MET À TABLE

Du 22 au 24 septembre, l'Isère remet le couvert avec la deuxième édition de l'Isère food festival. Lancé en 2016 par le Marché d'intérêt national de Grenoble (MIN), l'association Feed'art et l'agence Digimiam,



© A. Breyse

cet événement vise à mettre le projecteur sur les produits gastronomiques de l'Isère et sur les ambassadeurs du bien manger : maîtres restaurateurs, producteurs, artisans... Cette année, l'événement sera placé sous le thème « Au cœur du produit ». Au menu, de nombreuses animations sur les marchés isérois, des menus « surprise » dans les restaurants scolaires et des dégustations. L'événement se clôtura le dimanche 24 septembre au MIN de Grenoble avec un barbecue géant organisé par le Département et les Jeunes éleveurs isérois pour déguster les viandes de l'Isère. Un banquet de 600 couverts sera concocté par 17 chefs isérois.

www.iserefoodfestival.fr

ROUTES

SUIVEZ-LES CHANTIERS SUR INTERNET

Responsable de 4718 km de routes départementales, le Département vous invite à suivre sur Internet l'avancée des principaux chantiers dans lesquels il est engagé : comme la construction du grand tunnel du Chambon, la sécurisation des gorges du Furon ou encore la reconstruction du pont de Saint-Quentin-sur-Isère... Pour cela, il vous suffit de vous rendre sur www.isere.fr/les-projets-routiers.

LOISIRS

SAINT-AUPRE FAIT LA FOIRE !

Elle a l'âge de son tilleul multiséculaire ! La 412^e Foire aux chèvres de Saint-Aupre, village de 1 200 habitants situé en Chartreuse, se tiendra les 23 et 24 septembre. Un événement où boucs et biquettes seront à l'honneur mais pas seulement. Au programme : un vide-grenier, des artisans d'art mais aussi de nombreuses animations pour tous les âges, jeux géants pour enfants, Cirk puce, exposition... La foire consacre aussi un large volet environnemental avec une conférence sur la valorisa-

tion des déchets du jardin et du verger et la présence des Répar'acteurs qui redonnent vie aux objets usagés.

www.foireauxchevres.fr/



© Fotolia

ÇA VA SE PASSER

BUDGET

SÉANCE PUBLIQUE

Les 58 conseillers départementaux sont appelés en séance publique le 20 octobre prochain pour procéder aux derniers ajustements budgétaires de l'année. Après l'adoption d'un budget primitif de 1,5 milliard d'euros pour 2017 en décembre dernier, la collectivité avait déjà voté en juin 31 millions d'euros supplémentaires — dont 5 millions pour le social et 15 millions pour absorber une baisse de dotation de l'État imprévue. L'objectif de cette seconde « décision modificative » (DM2) est d'ajuster les crédits de la collectivité



© F. Pattou

au plus près des besoins, sans toucher aux taux d'imposition... avant le débat d'orientation budgétaire pour 2018 en novembre.

SOCIÉTÉ

JOURNÉE NATIONALE DES AIDANTS

8,6 millions de Français aident un proche âgé ou dépendant au quotidien. Le risque pour eux est de s'épuiser... Profitez de cette journée du 6 octobre pour vous informer sur les aides existantes dans le département. Des Cafés des aidants, mais aussi des groupes de paroles et des lieux de rencontres animés par des professionnels et ouverts à tous, sont notamment organisés sur plusieurs territoires de l'Isère (à Vienne, Méaudre, Vinay, Lumbin, Meylan...) pour rompre l'isolement. Pour savoir s'il en existe un près de chez vous, contactez le service autonomie de votre Maison du Département.

www.isere.fr/mda38, rubrique agenda

ACHATS ET INSERTION

ACCÉDER À LA COMMANDE PUBLIQUE



En 2016, le Département de l'Isère a passé 3 000 marchés avec des entreprises de travaux, de fournitures et de services pour un montant de 110 millions d'euros : ce qui en fait l'un des plus gros acheteurs publics de l'Isère ! Pour inciter les artisans et PME isérois à postuler et expliquer les règles d'accès à ces marchés, il participera aux premières Assises de l'achat public, organisées avec la Métropole de Grenoble, le 17 octobre prochain à Alpexpo. Le Département présentera à cette occasion les grands principes de son projet de charte de la commande publique ainsi que les clauses d'insertion introduites dans la plupart des marchés pour favoriser le retour à l'emploi des personnes en difficulté, notamment des bénéficiaires du RSA.



ÇA VA SE PASSER

COLLECTIVITÉS

LA TOUR-DU-PIN ACCUEILLE LE CONGRÈS DES MAIRES

Plus de 1 200 congressistes, élus du département, sont attendus, le 14 octobre prochain, à La Tour-du-Pin pour la 60^e édition du Congrès des maires de l'Isère. Un événement organisé par l'Association des maires de l'Isère (AMI), présidée par Daniel Vitte, avec le soutien de la ville de La Tour-du-Pin dont le maire, Fabien Rajon, est également conseiller départemental, et celui de la communauté de communes des Vals du Dauphiné, présidée par Magali Guillot, conseillère départementale. L'occasion pour les édiles des 521 communes iséroises d'échanger sur leurs pratiques et, notamment, thème de ce congrès, sur la loi



NoTre et le développement du Très haut débit, deux sujets pour lesquels le Département est particulièrement impliqué.

Sont notamment, attendus en tribune, Lionel Beffre, préfet de l'Isère, et Jean-Pierre Barbier, président du Département.

© S. Bétracq-Berthon

CONCOURS DE CHEFS

DEVENEZ MAÎTRE-RESTAURATEUR D'UN JOUR

L'Association des maîtres-restaurateurs de l'Isère a lancé un grand concours culinaire intégrant au moins un produit emblématique de l'Isère. Première étape, envoyez une recette de votre choix, salée ou sucrée, sur le site www.isere-tourisme.com. Elle doit comporter au moins l'un des produits sélectionnés (liste sur le site) avec sa photo et son histoire. Les dix-huit finalistes devront ensuite confectionner une recette prédéfinie à partir d'un panier garni : le 18 octobre à Grenoble au lycée Lesdiguières et le 25 octobre à Vienne au Pavillon du tourisme. Un gagnant sera désigné dans chacune des villes : ces deux maîtres-restaurateurs d'un jour participeront à un dîner caritatif le 11 décembre au lycée Lesdiguières, à Grenoble et recevront un chèque de 200 euros... à consommer chez l'un des 100 maîtres-restaurateurs de l'Isère.

Ouvert à tous. Inscriptions jusqu'au 28 septembre minuit sur www.isere-tourisme.com/concours



© D.R.

CITOYENNETE

SERVICES CIVIQUES : DEUXIÈME PROMO !

À partir d'octobre prochain, le Département recrute pour huit mois 30 nouveaux services civiques (contre 24 l'année dernière) : des jeunes de 18 à 25 ans qui effectueront une mission d'intérêt général pour 580 euros mensuels. L'objectif est de les aider à trouver leur voie, d'acquérir des compétences et de valoriser leurs savoir-faire. Pour cette deuxième promotion, le Département a défini quatre missions : aide numérique, visite aux personnes âgées, médiation dans les transports scolaires et lutte contre le gaspillage alimentaire.

CONGRÈS

INNOVER ET ENTREPRENDRE !

L'Isère attire les entrepreneurs ! Du 5 au 7 octobre, Grenoble accueillera le 21^e congrès national de l'association des Femmes chefs d'entreprises qui se penchera sur la santé des dirigeants. Au programme, visites de sites, coaching et... bien être ! Du 13 au 15 octobre, les « gad'zarts » (surnom donné aux 33 000 anciens élèves de l'école des Arts et métiers), tiendront à leur tour leur congrès national à Alpexpo sur le thème « osez entreprendre ». Deux manifestations soutenues par le Département de l'Isère, qui contribuent à son rayonnement.

Programme et inscriptions : congresfce38isere.fr congres.arts-et-metiers.fr



TABLETTES AU COLLÈGE : UN AN APRÈS

C'est reparti ! Un an après le lancement du Plan numérique, le Département, en partenariat avec l'État, investit à nouveau pour équiper les collèges en nouvelles technologies. L'enjeu : favoriser l'innovation pédagogique et inventer le collège du futur.



Le collège d'Allevard fait partie des établissements équipés en tablettes numériques.

établissements ont également été raccordés au très haut débit (THD) et bénéficient d'une couverture wi-fi totale. Par ailleurs, sept collèges ont été équipés de « classe mobile » : 30 tablettes mises à disposition des classes de 5^e, sans attribution individuelle.

Le Plan numérique prévoit ainsi de déployer l'usage des tablettes numériques sur trois ans (rentrées 2016 à 2018), avec l'année prochaine l'équipement des 6^{es} en plus des 5^{es}. Au final, les élèves conservant leur tablette jusqu'à la fin de la 3^e, toutes les classes des 15 collèges concernés seront équipées. Le Département vient par ailleurs de s'engager avec l'Éducation nationale pour équiper 13 nouveaux collèges (voir carte ci-contre) en classes mobiles, d'ici à 2020.

Par Sandrine Anselmetti

Cette année, 2 200 élèves isérois supplémentaires seront équipés de tablettes tactiles et recevront un enseignement innovant via ces nouveaux outils.

Les bilans des premiers établissements équipés font état de nombreux bénéfices pédagogiques. *«L'usage des tablettes développe la motivation et la curiosité des élèves, qui sont plus 'acteurs' de leurs propres apprentissages. Il facilite aussi les échanges entre professeurs et collégiens. Il permet d'individualiser davantage l'enseignement et de valoriser l'élève dans le cadre d'un travail collaboratif»*, explique Hélène Rabboni, chef de projet numérique éducatif au Département de l'Isère. Certains élèves décrocheurs retrouvent ainsi de l'intérêt et de la confiance en eux grâce à un outil qu'ils maîtrisent par ailleurs dans le cadre

domestique. Ici, ils proposent parfois eux-mêmes de nouveaux usages à expérimenter dans le domaine scolaire et ils découvrent d'autres utilités. L'autocorrection, notamment, permet aux élèves de se rendre compte des compétences qu'ils ont acquises. En langue vivante, par exemple, ils peuvent répondre à des quiz, mais aussi s'enregistrer, s'écouter et corriger leur prononciation. En éducation physique et sportive, l'usage de la vidéo permet de visualiser et d'améliorer leurs propres mouvements.

➤ 35 COLLÈGES ÉQUIPÉS EN TABLETTES

Cette rentrée marque la deuxième phase du déploiement du Plan numérique lancé en 2016. Ce dernier a permis aux élèves de 5^e de 15 collèges, dont un privé, d'être équipés d'une tablette individuelle. Ces

CHIFFRES CLÉS

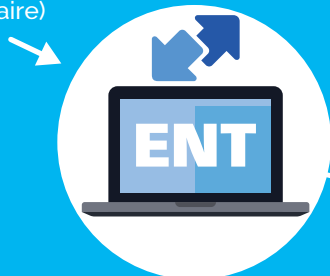
QUE FINANCE LE DÉPARTEMENT ?

- **4,1 millions d'euros** de matériel informatique : tablettes, ordinateurs, vidéoprojecteurs interactifs...
- **1,2 million d'euros** en 2017 pour l'achat de tablettes tactiles
- **525 000 euros** pour le très haut débit.
- **230 000 euros** pour les câblages informatiques et le raccordement au wi-fi.
- **400 000 euros** pour l'environnement numérique de travail (ENT).

DES COLLÈGES ISÉROIS 2.0

96
COLLÈGES avec ENT

(environnement numérique de travail) : plateforme collaborative qui réunit un ensemble de services et de ressources numériques (pédagogie, communication, travail collaboratif, vie scolaire)



6 000
TABLETTES TACTILES
(élèves et professeurs)
réparties dans 35 collèges



47
COLLÈGES connectés en TRÈS HAUT DÉBIT
(de 20 à 100 Mo)

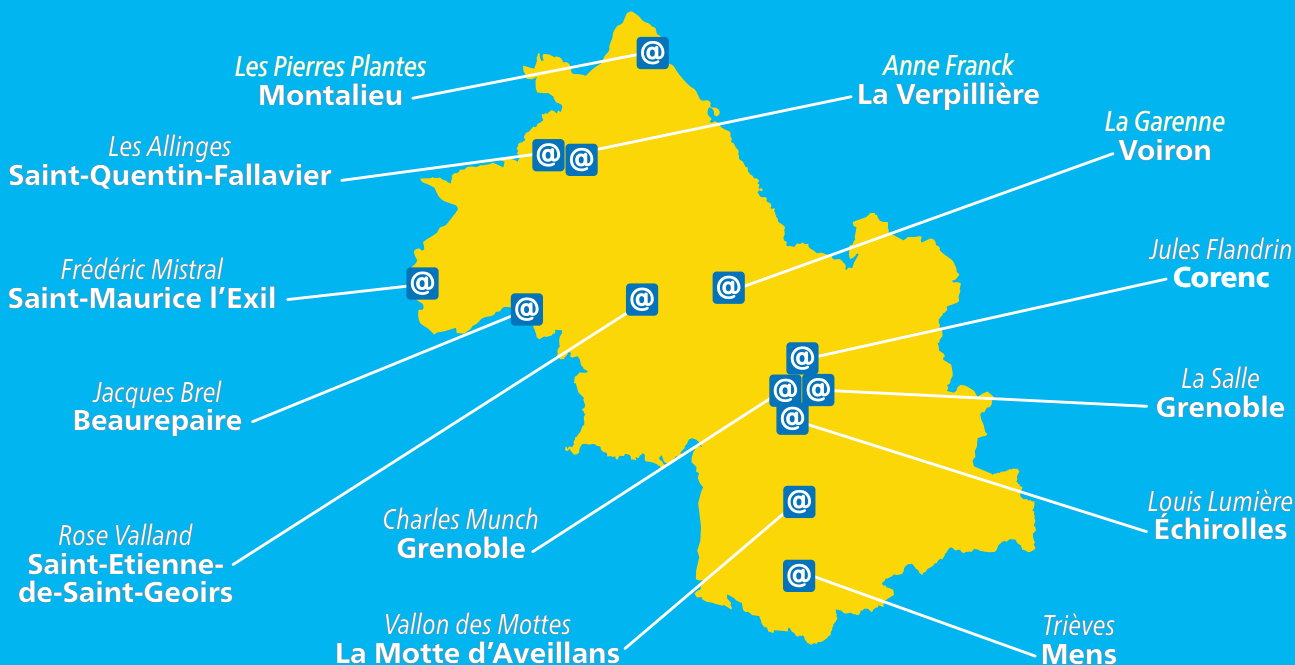


18
ASSISTANTS NUMÉRIQUES TERRITORIAUX
chargés de la maintenance des réseaux et du matériel informatique dans les collèges.



34
COLLÈGES couverts en WIFI

LES COLLÈGES PROCHAINEMENT ÉQUIPÉS EN CLASSE MOBILE





MAFELEC

À FOND LES BOUTONS !

De l'Empire State Building au métro parisien, le groupe Mafelec, à Chimilin, équipe le monde entier en boutons pour ascenseur, voyants de signalisation et éclairages ferroviaires. Innovation, embauches et croissance à l'international : tous les signaux sont au vert.

Quel est le point commun entre la plus haute tour du monde, à Dubaï, les trains japonais ou encore les bus de la ville de Lyon ? Tous possèdent des équipements signés Mafelec. Créée en 1947, sous le nom de Manufacture des Alpes françaises, l'entreprise iséroise est spécialisée dans la fabrication d'équipements de commandes et de signalisations destinés à des secteurs spécifiques, comme le ferroviaire, l'aéronautique, l'industrie, l'énergie ou la défense. Parmi ses 60 000 références : des boutons d'ascenseur, phares de train, pupitres de commandes, commutateurs, poignées d'alarme, boîtiers de maintenance... Des produits de niche pour lesquels Mafelec crée des solutions sur mesure. "La demande d'un client mène souvent à la création d'un nouveau produit, parfois adaptable à d'autres. Mais nous ne fabriquons pas en

grande série. Notre valeur ajoutée, c'est l'ingénierie créative", explique Gilles Heinrich, le PDG du groupe. De l'optique à l'électromagnétisme, la PME iséroise mise sur l'innovation et compte dans ses équipes des experts techniques, avec un laboratoire interne et un bureau d'études de 120 personnes. "Nous sommes constamment à la recherche de solutions innovantes : systèmes mobiles intelligents, produits plus robustes, plus ergonomiques, plus économes...", poursuit Gilles Heinrich. Le groupe consacre ainsi 3,5 % de son chiffre d'affaires à la recherche et dépose deux ou trois brevets par an. Une stratégie payante : en dix ans, Mafelec a doublé son chiffre d'affaires, dont 50 % est aujourd'hui réalisé à l'export. "L'acquisition de nouveaux marchés, notamment à l'international, est un challenge pour maintenir notre croissance", souligne le

PDG. Cette année, l'entreprise table sur un chiffre d'affaires en augmentation de 8 à 10 %, ce qui lui permet d'investir dans les ressources humaines, avec une vingtaine de postes à pourvoir dans le groupe, allant de l'opérateur à l'ingénieur.

Côté projets, les équipes de Mafelec ont œuvré pendant deux ans sur une nouvelle technologie de boutons poussoirs résistants et connectés (voir encadré). Autre chantier d'envergure : la conception de bandeaux lumineux à fibre optique pour habiller les « nez » des métros parisiens, dans le cadre du projet MP 14 du Grand Paris. Une réalisation unique, entièrement française, qui devrait imposer Mafelec comme leader mondial sur un nouveau produit-phare.

Par Sandrine Anselmetti



ZOOM

DES BOUTONS INTELLIGENTS

C'est l'un des derniers-nés parmi les produits signés Mafelec. Le « bouton pressoir à coller » est un boîtier intelligent, résistant et connecté. Son atout : il peut être posé sur les portes vitrées sans perçage.

Il est composé d'un bouton extérieur sans fil et d'un bouton intérieur câblé, tous deux synchronisés. Il permettra l'ouverture et la fermeture des bus, à commencer par ceux de Lyon. Une technologie unique, qui a demandé deux années de développement.



© Aurélien Breyse



© D.R.



© Aurélien Breyse

- **CHIFFRE D'AFFAIRES :**
48 millions d'euros en 2016
- **EFFECTIFS :** 450 salariés,
dont 230 à Chimilin

- **IMPLANTATIONS :**
5 sociétés,
dont 3 en Isère (Chimilin,
Frontonas, Eybens), 1 à
Mâcon et 1 en Allemagne

1947
CRÉATION

LES GRANDS CHANTIERS

DU DÉPARTEMENT

TRÈS HAUT DÉBIT

RENTRÉE SUR LES CHAPEAUX DE ROUES POUR LE CHANTIER ISÈRE THD

En cette rentrée 2017, les travaux se poursuivent, avec en ligne de mire un déploiement effectif des toutes premières prises de fibre optique aux particuliers et aux entreprises dès le premier trimestre 2018. Isère Fibre, le délégataire de service public du réseau Isère THD, doit déployer quelques dizaines de milliers de prises pour la fin 2018, dans les secteurs où

les chantiers ont débuté : la communauté d'agglomération Porte de l'Isère (CAPI), le Haut-Grésivaudan et l'est de la Bièvre. Avec une montée en charge les années suivantes. Si l'impatience est grande, le travail préalable est une tâche de longue haleine ! Le Département assure la maîtrise d'ouvrage de la construction du réseau structurant. Pour desservir chaque commune

et chaque nœud de raccordement optique (NRO), des câbles de plusieurs centaines de fibres sont tirés dans des fourreaux préalablement enterrés.

La construction de ce réseau de 2 500 kilomètres est divisée en 280 tronçons, dont chacun représente de cinq à douze mois de travail (études et travaux) ! Aujourd'hui, 18 NRO sont en construction ou en cours d'équipement en Isère. Chaque NRO, local technique et centre névralgique du réseau, requiert environ un an de préparation. À partir de quoi, Isère Fibre peut tirer la fibre vers les habitations et proposer aux particuliers, via les fournisseurs d'accès à Internet, un raccordement à l'intérieur de chaque logement. À partir de 2019,

50 000 à 70 000 prises par an deviendront ainsi « raccordables »... Une performance « industrielle » à l'échelle d'un département.

Plus d'infos sur les travaux en cours : www.iserethd.fr



ZOOM

• En 2017, le Département a parrainé la première promotion de la licence professionnelle « Métiers des réseaux informatiques et télécommunications », proposée par l'IUT 1 de Grenoble. Certains étudiants ont réalisé leur stage auprès des titulaires des marchés du projet Isère THD.



Trancheuse en action, à Bonnefamille.

PLAN DE RELANCE

RÉNOVER LES COLLÈGES ISÉROIS (VOIR DOSSIER P. 16 À 21 DE CE NUMÉRO)

La restructuration du collège Jules-Flandrin à Corenc, dont les travaux doivent débuter cet automne, fait partie des deux opérations-phares choisies par le Département dans le cadre du volet « éducation » de son Plan de relance : 20 millions d'euros sont ainsi alloués, de 2015 à 2018, pour booster les projets de rénovation des collèges publics de Corenc et Domène. Par ailleurs, 85 opérations de maintenance (amélioration de la performance énergétique, mise en sécurité, conditions



de travail des agents...) sont programmées dans différents collèges de l'Isère, pour un

budget de 7 millions d'euros. À ces sommes s'ajoute le budget départemental du Plan de

rénovation et de construction des collèges de l'Isère : 221 millions d'euros jusqu'en 2021. Par ailleurs, des moyens exceptionnels ont été débloqués le 30 juin dernier en urgence pour remettre en état l'ancien collège des Saules, à Eybens, suite à l'incendie criminel qui a détruit en partie le collège de la Villeneuve, à Grenoble.



Par Sandrine Anselmetti

“Rapporté à l'hectare, la logistique emploie aujourd'hui autant de monde que l'industrie.”

LA LOGISTIQUE EN MOUVEMENT

En Nord-Isère, cette activité représente un emploi sur cinq. Et le secteur, en pleine mutation, continue de recruter avec de nouveaux projets d'entrepôts-usines à forte valeur ajoutée.

Des bâtiments à perte de vue, une ville en mouvement : le parc international de Chesnes, à Saint-Quentin-Fallavier, est la première zone logistique de France et sans doute d'Europe du Sud. Avec 14 000 emplois et 350 entreprises sur 1 000 hectares de terrains dédiés à cette activité, le Nord-Isère, idéalement situé avec ses nœuds autoroutiers et ferroviaires à proximité de Lyon, attire des projets toujours plus gigantesques. Le tout nouvel entrepôt ultra-automatisé de l'italien Ferrero France, exploité par SPI Logistics, s'étend sur 30 000 m²!

L'espace arrive pourtant à saturation : “Il nous reste 16 hectares disponibles, précise Christian Breuza, directeur de la société publique d'aménagement du Rhône aux Alpes (Sara). Or, les demandes portent aujourd'hui sur des terrains de 8 hectares au minimum.”

En attendant les 180 nouveaux hectares en cours d'aménagement sur la plaine de Saint-Exupéry, autour de l'aéroport lyonnais (pour le seul côté Isère), l'heure est à la requalification des sites obsolètes : Lidl va prendre la place de Confluent avec un nouvel entrepôt ultramoderne de 46 000 m² à L'Isle-d'Abeau, d'où il pourra approvisionner en produits frais ses 57 magasins de la région. Deguisetoi.fr, leader européen de la vente de déguisements en ligne, à Saint-Quentin-Fallavier, déménage sa logistique à Vaulx-Milieu, sur 21 000 m². Intermarché (Les Mousquetaires) s'offre un futur entrepôt high-tech et super-robotisé de 70 000 m² sur 32 mètres de hauteur en périphérie de Chesnes, dessiné par Duthilleul – l'architecte des gares TGV.

➤ CARISTE : UN MÉTIER EN TENSION

Trois cent cinquante salariés travailleront dans cette nouvelle base logistique. Malgré l'automatisation, les besoins de main-d'œuvre restent forts. Le profil de cariste-préparateur de commande serait



Un million de mètres cubes de marchandises transitent chaque année par la plateforme logistique d'Ikea de Saint-Quentin-Fallavier – l'une des plus grandes de la zone.

le plus recherché actuellement ! Implanté depuis vingt-cinq ans dans la zone, où il dispose de 100 000 m², le suédois Ikea (350 salariés) a encore ouvert 33 postes pour faire face au boom des commandes sur Internet – déjà 50 % des ventes. “Nous travaillons avec Pôle emploi et le Pôle d'intelligence logistique du Nord-Isère, le Piles, pour former des groupes de 10 à 15 personnes au métier”, explique le directeur France, Jean-Christophe Manuel. Caristes, préparateurs, chefs d'équipe, informaticiens... À l'ère du big data et de l'e-commerce, les compétences évoluent, comme les exigences des clients : “Aujourd'hui, ils commandent le week-end et veulent être livrés le lundi en pouvant choisir le lieu de livraison : dans un Point Relais, chez eux et bientôt dans le coffre de la voiture !”, explique Egbert Maagd, président de Rhenus France Logistics. Cette entreprise

familiale allemande, qui emploie 200 salariés en Nord-Isère sur ses quatre sites (70 000 m²), investit dans des chariots ergonomiques et dans l'innovation pour attirer des jeunes. “Demain, on imprimera les pièces détachées en 3D au fur et à mesure des commandes : il faut se tenir toujours en éveil”, poursuit le logisticien. “La logistique est un secteur d'avenir. Rapporté à l'hectare, elle emploie autant de monde que l'industrie !”, rappelle Christian Breuza. Inspira, la nouvelle zone industrialo-portuaire de Salaise-sur-Sanne, portée par le Département, pourrait d'ailleurs s'ouvrir aux activités de logistique à haute valeur ajoutée.

Par Véronique Granger

+ d'infos et de photos sur www.iseremag.fr

LA FILIÈRE LOGISTIQUE EN ISÈRE



29 200 EMPLOIS (+ 2,2 % entre 2010 et 2016)*

14 300
EN NORD-ISÈRE

9 % DE L'EMPLOI PRIVÉ

(Capi, Collines Nord-Dauphiné, Viennagglo, Vals du Dauphiné, Balcons du Dauphiné, Pays Roussillonnais)*

SUR LE TERRITOIRE DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION PORTE DE L'ISÈRE :

1 SALARIÉ SUR 4 TRAVAILLE DANS LA LOGISTIQUE**



2,3 MILLIONS DE MÈTRES CARRÉS DE BÂTIMENT
(moyenne par usine 18 000 m² pour 75 salariés)



130 ÉTABLISSEMENTS



4,2 MILLIARDS D'EUROS de chiffre d'affaires



66 MILLIONS DE TONNES DE MARCHANDISES EXPÉDIÉES
(8 millions de palettes, 850 millions d'articles, 370 millions de colis)



1/3 FONT DU E-COMMERCE



1/3 FONT DES ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS

LES GRANDS ACTEURS EN ISÈRE

Les **logisticiens spécialisés** (qui gèrent le stockage et le transport pour plusieurs entreprises) :

XPOLogistics

DHL

RHENUS LOGISTICS

FM LOGISTIC

Yusen Logistics

VIAPOST

Socara

Les « **chargeurs** » qui stockent et acheminent leurs propres marchandises) :

Ikea, Lidl, Socara (Leclerc), Darty, Lu, Schneider Electric, Samse, Toolog (Spartoo), Go Sport, Decathlon, LDLC.COM...

*Sources : AEPI - Urssaf (chiffres 2016) ** Pôle d'intelligence logistique (Pi'les)



COLLÈGES DE L'ISÈRE : LA GRANDE CLASSE

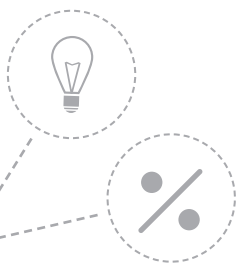
On dit souvent que les années collège sont déterminantes dans la vie et pour la construction de nos enfants. Le Département, à qui l'État a confié la responsabilité des bâtiments, de la restauration et des transports scolaires, prend donc cette mission particulièrement à cœur en allouant des moyens à la hauteur.

Il sait aussi se montrer réactif face à l'urgence : en deux mois, des travaux ont pu être engagés pour que les 350 élèves et les 65 enseignants du collège Lucie Aubrac à Grenoble puissent faire leur rentrée dans de bonnes conditions, tous ensemble, après l'incendie criminel qui a ravagé l'établissement en juin dernier. Retour sur les gros chantiers en cours et à venir.

14

- 1 > Viviane Henry, Directrice académique des services de l'Education nationale de l'Isère.
- 2 > Henri Montesinos, conducteur d'opérations au Département.
- 3 > Emmanuel Gaunard, professeur de mathématiques au collège de Salaise-sur-Sanne.
- 4 > Jacky Vernetti, conducteur de car.
- 5 > Miguel Poncet, collégien à Crolles.
- 6 > Jérôme Vaudray, chef de cuisine à Bourgoin-Jallieu.
- 7 > Benoît Delaby, parent d'élève au collège Lucie-Aubrac à Grenoble.
- 8 > Martine Saint-Aman, principale du collège Lucie-Aubrac à Grenoble.





Donner à tous les collégiens isérois les conditions pour réussir !



15

63 500 collégiens pour 118 collèges publics et privés



© R.Juillet / F.Pattou / Sols38 / J.C.Primard / A.Berlioz



Le collège Robert Desnos, à Rives.

INVESTIR, SÉCURISER, TRANSMETTRE

Voilà les axes forts de cette rentrée pour l'ensemble des collèges de l'Isère. Le Département met tout en œuvre pour que les collèges deviennent de véritables lieux de vie et d'apprentissage de la citoyenneté.

Les années collège sont fondamentales. Elles coïncident avec le début de l'adolescence, une période charnière où les jeunes ont besoin de repères et d'être guidés", rappelle Évelyne Michaud, vice-présidente du Département chargée des collèges.

Soixante-trois mille cinq cents jeunes ont fait ce mois-ci leur rentrée dans les 118 collèges publics et privés isérois. Responsable des bâtiments et de la restauration des collégiens, le Département veut leur donner les moyens de réussir. Le premier objectif est de les accueillir dans les meilleures conditions, avec des locaux modernes et confortables, adaptés aux normes pédagogiques et environnementales d'aujourd'hui. Sur la mandature, un plan de 221 millions d'euros a été ainsi engagé pour rénover ou construire 42 établissements et assurer la

Former des adultes épanouis

maintenance de l'ensemble des collèges isérois d'ici à 2021. L'accent sera mis sur l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite. En 2018, 75 % des collèges seront conformes à la réglementation de 2005, et la totalité d'ici à 2024. Autre priorité, développer le numérique dans tous les établissements. Treize collèges supplémentaires seront équipés de tablettes numériques et 21 le sont déjà (voir p.8). Parallèlement, le Département raccordera l'ensemble des collèges, urbains et ruraux, au très haut débit.

SÉCURITÉ ET CITOYENNETÉ

La sécurité est aussi un fort enjeu. "Dans un contexte d'incivilités croissantes et sur fond de menace terroriste, nous devons protéger les établissements dont nous avons la responsabilité", explique Jean-Pierre Bar-

bier, président du Département. "Nous avons installé des alarmes et fait renforcer les accès extérieurs et les clôtures de tous les collèges isérois qui en exprimaient le besoin. En lien avec les communes, nous les encourageons aussi à s'équiper en vidéo protection."

LE GOÛT DE L'EFFORT

Le Département veut aussi développer le goût de l'effort chez les jeunes. A ce titre, il réaffirme son soutien en faveur de l'activité physique et sportive. "Nous croyons fermement aux valeurs du sport : le respect des autres, des règles et des équipements", rajoute Jean-Pierre Barbier. Cette année, près de 7 millions d'euros seront investis pour moderniser les équipements sportifs des collèges et diversifier l'offre d'activités (plan piscine, développement des sports nature...). L'objectif est de former des adultes épanouis.

Par Annick Berlioz

INTERVIEW

ÉVEILLER LA CONSCIENCE CITOYENNE DES COLLÉGIENS



© DR

ÉVELYNE MICHAUD,

vice-présidente du Département chargée des collèges

Isère Mag : Comment le Département de l'Isère intervient-il dans les collèges ?

Évelyne Michaud : Nous avons deux compétences obligatoires : l'entretien du patrimoine, avec la rénovation et la construction de bâtiments, ainsi que la restauration scolaire. En Isère, nous avons décidé d'élargir notre accompagnement en proposant des actions pour favoriser l'épanouissement des enfants.

I.M : Comment cela se traduit-il ?

E. M. : En 2016, nous avons lancé le Pass

isérois du collégien citoyen (PICC). Intégré dans le Plan jeunesse départemental, ce dispositif aide financièrement et techniquement les établissements qui mettent en place des projets éducatifs autour de la citoyenneté. Quatre axes ont été définis en lien avec les centres d'intérêt des 12-15 ans : sport et culture, écoresponsabilité, découverte des métiers, éducation aux médias et à la santé. Cet outil est très apprécié de la communauté éducative et de nos partenaires : associations, chambres consulaires... Il propose une

offre complémentaire au travail mené en classe et permet aux enseignants de construire des projets interdisciplinaires cohérents avec leurs objectifs pédagogiques. Il permet ainsi d'ouvrir leurs élèves à certaines professions et leur faire prendre conscience de l'intérêt des disciplines dans l'orientation, mais aussi profiter de séjours en montagne, pour les initier au bien-vivre-ensemble.

17

ZOOM

DES SPORTIFS POUR DONNER L'EXEMPLE

"Nous avons tous besoin d'une idole pour progresser", témoigne David Smétanine, 42 ans. Ce champion de natation grenoblois, devenu tétraplégique partiel à 21 ans suite à un accident de voiture, est titulaire de neuf médailles paralympiques, dont deux en or obtenues à Pékin en 2008. Il vient d'être recruté comme ambassadeur du sport en Isère, tout comme la lanceuse de disque Mélina Robert-Michon, une voironnaise de 37 ans, qui a été sacrée vice-championne aux JO de Rio en 2016. "Nous croyons en leur rôle de modèle pour donner envie aux jeunes de se dépasser et leur transmettre l'envie de faire du sport tout au long de leur vie. Leur mission consistera à intervenir dans les collèges et un peu partout en Isère lors d'événements pour proposer des animations autour de la santé et de l'autonomie", explique Jean-Pierre Barbier. Et pour fêter le cinquantième des JO de Grenoble, le Département proposera aux collégiens quatre événements sportifs sur l'ensemble des massifs en janvier et février autour des disciplines olympiques : ski alpin et nordique, luge, biathlon, sports de glace...



© F. Pattou

Jean-Pierre Barbier au gymnase du collège d'Alleverd avec David Smétanine et Mélina Robert-Michon, le 4 septembre dernier.

ILS FONT VIVRE NOS COLLÈGES

Par Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Véronique Granger et Richard Juillet 

VIVIANE HENRY

DIRECTRICE ACADÉMIQUE.



"MON AMBITION : QUE CHACUN TROUVE SON PARCOURS"

Viviane Henry est la nouvelle directrice académique des services de l'Éducation nationale en Isère. Auparavant en poste dans la Drôme, cette ancienne proviseure a la responsabilité de 1 200 établissements, 21 000 personnels et 250 000 élèves ! *"Adjointe du recteur, mon rôle consiste à décliner la politique et le projet académique dans le département en l'adaptant aux caractéristiques des territoires. Avec mes équipes, nous mettons en œuvre les priorités nationales, le premier degré notamment, avec l'objectif des 100 % de réussite au CP, et, dans les collèges, l'évolution de la réforme, avec une attention particulière portée aux langues. Notre ambition est de permettre à chacun(e), de la maternelle au lycée, de trouver son parcours afin de réussir son avenir, sa vie citoyenne et professionnelle. Ainsi la diversité des élèves est-elle prise en compte avec l'inclusion des enfants à besoin éducatif particulier."*

HENRI MONTESINOS

CONDUCTEUR D'OPÉRATIONS AU DÉPARTEMENT



"J'ORCHESTRE LES TRAVAUX"

Henri Montesinos, 51 ans, est conducteur d'opération à la direction des constructions publiques et de l'environnement de travail du Département. Il a actuellement en charge deux rénovations de collèges. *"J'assume la maîtrise d'ouvrage de toutes les opérations. La première consiste à lancer les études préalables, les concours d'architectes et de divers assistants. Une fois le chantier sur les rails, je m'assure que les travaux respectent bien le programme et l'enveloppe budgétaire allouée. Le plus difficile, ce sont les rénovations en site occupé, qui nécessitent une grande vigilance en matière de sécurité. Outre le contrôle des travaux, je coordonne tous les acteurs concernés : les entreprises, l'architecte, la direction de l'établissement... Il y a aussi des procédures administratives très lourdes à gérer. Il faut de trois à cinq ans de travail entre la rédaction du programme et la livraison du projet !"*

EMMANUEL GAUNARD

PROFESSEUR DE MATHÉMATIQUES AU COLLÈGE DE SALAISE-SUR-SANNE



"LE NUMÉRIQUE : UN ATOUT CONSIDÉRABLE"

"Nous avons été l'un des premiers collèges isérois équipés dans le cadre du Plan numérique, avec des tablettes pour tous nos élèves de 5^e", raconte Emmanuel Gaunard, professeur de mathématiques au collège Jean-Ferrat, à Salaise-sur-Sanne. Les professeurs peuvent ainsi proposer des exercices en ligne permettant aux élèves de s'entraîner et de progresser à leur rythme, pour une pédagogie plus individualisée. "Cet outil motive les collégiens et offre une multitude de possibilités : étude des solides en 3D en géométrie, cartographie interactive en géographie, des ressources en vidéos et en images", explique le professeur. Les élèves sont également plus créatifs dans leurs productions (compte-rendu d'expérience avec photos, saynètes vidéo en anglais...)." "C'est un atout indéniable, conclut l'enseignant. Et plus besoin de réserver la salle informatique !"

JACKY VERNETTI

CONDUCTEUR DE CAR



"J'AI UN RÔLE ÉDUCATIF À JOUER"

"Je conduis les enfants à l'école depuis vingt-sept ans", raconte Jacky, 60 ans, conducteur de car sur les lignes régulières et scolaires qui desservent les collèges de La Mure et de La Motte-d'Aveillans. "À mon niveau, j'ai aussi un rôle éducatif à jouer. Il faut être rigoureux sur les horaires : on ne peut pas leur demander d'être ponctuels si on ne leur montre pas l'exemple ! Il faut aussi savoir gérer les conflits, avoir le mot juste au bon moment. Être vigilant, aussi, quand ils montent ou descendent du véhicule, vérifier qu'ils mettent leurs ceintures, parce que maintenant c'est obligatoire... Il faut aussi leur expliquer les consignes de sécurité. Depuis plusieurs années, j'interviens à la rentrée avec des collègues auprès des 6^{es} pour leur rappeler les règles de bonne conduite. Nous faisons aussi des exercices de simulation d'évacuation d'un car qui prend feu."

900 agents du Département œuvrent au quotidien dans les collèges

BENOÎT DELABY

PARENT D'ÉLÈVE DU COLLÈGE LUCIE-AUBRAC À GRENOBLE



"MERCİ AU DÉPARTEMENT !"

"Lorsque le collège a pris feu dans la nuit du 10 au 11 juin, nous étions tous abattus. Outre sa fonction éducative, l'établissement jouait un rôle-clé dans le quartier grâce à de nombreux partenariats avec les associations", témoigne Benoît Delaby, 42 ans, habitant de la Villeneuve de Grenoble, parent délégué fortement impliqué dans la vie de l'établissement. Heureusement, sa fille Valentine, âgée de 12 ans, a pu faire sa rentrée dans les temps au collège des Saules, situé à Eybens, à quelques centaines de mètres de là. Durant l'été, il a été entièrement rénové par le Département. "Cette décision va dans le bon sens. Elle permet de regrouper les collégiens sur un seul et même site et surtout d'assurer une continuité dans tous les projets éducatifs entrepris. Professeurs et élèves peuvent travailler en toute sécurité et dans de bonnes conditions. Merci au Département !"

JÉRÔME VAUDRAY

CHEF DE CUISINE À BOURGOIN-JALLIEU



"JE PRIVILIGIE LES PRODUITS FRAIS"

"En vingt ans, je n'ai jamais servi une pizza surgelée ! Je travaille comme dans un restaurant traditionnel", témoigne Jérôme Vaudray, 39 ans, chef de cuisine au collège Pré-Bénit. Ce cuisinier de métier privilégie les produits frais et le fait-maison, pour des menus de qualité et équilibrés, validés par un diététicien. Avec son équipe, il prépare 700 repas par jour. En 2017, ils ont obtenu le label Écocert, qui valorise l'utilisation de produits bio et locaux, et les actions écologiques : "Nous sommes passés de 120 grammes de gaspillage alimentaire par élève à 78 grammes (la moyenne nationale est à 150). Grâce aux économies réalisées, nous avons augmenté la part de produits bio dans nos menus : près de 30 %". Une fierté pour ce passionné, qui a découvert sa vocation alors qu'il était adolescent... grâce au chef de son collège !

MARTINE SAINT-AMAN,

PRINCIPALE DU COLLÈGE LUCIE-AUBRAC À GRENOBLE



"TOUT LE MONDE S'EST MOBILISÉ"

Arrivée en septembre 2016 comme principale de ce collège, Martine Saint-Aman, qui connaissait déjà l'établissement, avait pu apprécier le travail accompli ces dernières années : « C'est un collège qui fonctionne bien, avec un bon climat, une forte envie de réussir et une équipe pédagogique exceptionnelle. Les familles ont repris confiance dans les institutions. » Passé le choc suite à l'incendie, cette volonté de réussir n'a été que renforcée. *"Tout le monde s'est mobilisé et a fait preuve d'une immense solidarité, le personnel comme les familles. Et nous avons aussi reçu le soutien total de l'Académie et du Département pour trouver très vite des solutions. La possibilité de remettre en état en deux mois l'ancien collège des Saules pour la rentrée a été une opportunité formidable !"* Martine Saint-Aman est engagée maintenant avec tous les partenaires dans une réflexion sur l'avenir à plus long terme du collège Lucie Aubrac.

MIGUEL PONCET

COLLÉGIEN DE 4^e, 13 ANS, CROLLES



"ON EST PLUS RESPONSABLE QU'À L'ÉCOLE"

"Une nouvelle rentrée, c'est d'abord retrouver ses amis", sourit Miguel, qui vient de rentrer en 4^e au collège Simone de Beauvoir. "Au collège, on est beaucoup plus seul et responsable qu'à l'école" confie-t-il. "L'emploi du temps et les cours changent tous les jours, on corrige soi-même ses leçons, on note seul ses devoirs, on fait signer les mots aux parents...". Délégué de classe durant l'année scolaire, il a découvert que les adultes, ses professeurs, pouvaient être différents en dehors des cours et soucieux, comme lui, de l'intérêt de ses camarades. Il s'est senti utile. Ce qui l'intéresse au collège ? Le sport, comme activité, le français, parce qu'il aime la poésie, les mathématiques, pour leur logique et les arts plastiques, « un très bon moyen d'exprimer sa pensée ». Tout un programme !

© R.Juliet / F.Pattou / SdS38 / C.Primard / A. Berlioz



Un incendie criminel dévastateur a détruit le collège Lucie Aubrac.

COLLÈGE LUCIE AUBRAC : SIX SEMAINES POUR RÉUSSIR LA RENTRÉE !

C'est un acte criminel qui a bouleversé la vie de tout un quartier. Dans la nuit du 10 au 11 juin dernier, un caddie rempli de pneus enflammés a été projeté contre la porte du collège Lucie Aubrac à Grenoble.

Les pompiers se rendent sur les lieux mais ne peuvent intervenir immédiatement : un groupe de jeunes les attaque à coups de jets de pierre. *"C'est ce délai, l'appel aux forces de l'ordre pour assurer la sécurité des pompiers, qui a rendu impossible le sauvetage du collège"*, précise Damien Mirat, chargé de mission à la Direction de l'éducation jeunesse et sport du Département de l'Isère. Dès lors, comment assurer la reprise des cours 24 h après, le passage du brevet et... la rentrée scolaire pour 350 élèves !

Dès le lundi 12 juin, les troisièmes sont accueillis sur le site du Lycée Mounier afin de préparer le brevet, tandis que les plus

jeunes sont hébergés sur le site de l'École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE).

Le 16 juin, à l'occasion d'une rencontre avec les enseignants, le Président du Département Jean-Pierre Barbier évoque les choix possibles pour la rentrée 2017/2018. Pour répondre à la demande des parents de rester sur un site unique, la décision est prise par le Département d'utiliser une partie de l'ancien collège des Saules.

Après deux semaines d'expertise, qui valident ce scénario, Jean-Pierre Barbier met en place le 29 juin une procédure d'urgence pour réhabiliter le site à la rentrée. Des entreprises générales visitent le site et remettent leurs offres globales le 10 juillet. Le marché est notifié le 11 et les premiers ouvriers interviennent, dès le lendemain, sur le site rebaptisé Lucie Aubrac-Géants. Pendant 6 semaines, jusqu'à 70 personnes

par jour s'y sont relayées du lundi au samedi. Au menu : rénovation intégrale des premier et deuxième étages, le rez-de-chaussée ayant été condamné. Les systèmes de câblage électriques et informatiques ont été entièrement refaits, ainsi que la sécurité incendie. La réfection de l'ensemble des sols a été entreprise, les plafonds déposés puis reposés, tous les murs repeints. Le mobilier, les tableaux électroniques et le matériel informatique et téléphonique ont été livrés le 20 août, et l'enrobé du plateau sportif entièrement refait. Au final, un nouvel accès pour les élèves a été créé au nord du site. Quant à la restauration scolaire, elle s'effectue désormais au réfectoire du collège des Saules.

"L'administration départementale a réalisé une véritable prouesse", a salué Viviane Henry, directrice académique, lors de la rentrée lundi 4 septembre.

"Une véritable prouesse."

ZOOM

QUEL FUTUR POUR AUBRAC ?

Le Président Jean-Pierre Barbier s'est engagé, dès le mois de juin, à mettre en place une large consultation pour étudier toutes les hypothèses, en concertation avec tous les acteurs du collège : l'Éducation nationale, les parents d'élèves, les habitants du quartier, les Villes de Grenoble et d'Eybens, la métropole... Une première réunion a été organisée le 11

septembre dernier pour définir le contenu de cette concertation et échanger sur les modalités qui permettront au plus grand nombre de s'exprimer. *"L'objectif est d'aboutir à une décision au premier trimestre 2018, tout en prenant le temps de l'écoute"*, a assuré Jean-Pierre Barbier.



Le président Jean-Pierre Barbier lors d'une visite au collège Lucie Aubrac-Géants, le 30 août dernier.

UNE JOURNÉE AU COLLÈGE AVEC LE DÉPARTEMENT

7 H 30

Cécile, 14 ans et son frère Léo, 11 ans, partent à bord du car scolaire chaque jour. **20 000 collégiens voyagent (gratuitement) sur le réseau Isère**.



8 H 00

Cécile et Léo arrivent au collège. L'Isère en compte **118 publiques et privées**. **221 millions d'euros** seront consacrés par le Département à la construction, à la modernisation et à la mise en accessibilité des établissements d.e.s. à 2021.



9 H 00

Cours avec la **tablette numérique**. L'établissement est rattaché au réseau en fibre optique très haut débit (THD) du Département. **25 collèges** sont équipés de tablettes cette année.



10 H 00

Sortie vers un espace naturel sensible départemental dans le cadre de l'opération « **En classe avec les ENS** » parmi les **807 actions éducatives** financées par le Département via le **Pass isère**.



12 H 30



Déjeuner au restaurant scolaire. Pour **1,80 euros** (tarif à quatre euros), Cécile et Léo ont droit à un repas équilibré comportant **25 % de produits régionaux**. **37 000 repas** sont préparés chaque jour dans les cuisines départementales.

14 H - 16 H



Cours d'éducation physique au gymnase **construit** par le Département.

17 H 00



Retour en car Transisère à la maison. Virginie, mère de Léo et Cécile, consulte le **cahier de notes sur l'espace numérique de travail (ENT) du collège** et échange avec les enseignants sur les devoirs, l'emploi du temps. Rendre-vous est pris avec le principal.

18 H 15

Grâce à son **Pass Lecture**, Cécile va acheter un livre conseillé par son professeur de français en utilisant son **Pass culture découverte**. Avec son **Pass'sport**, Léo va à sa séance de tennis. Il a droit à 15 euros de réduction sur le coût de l'inscription annuelle.





LE PETIT TRAIN DE L'EST ANNONCÉ...

22

Créée en 1888 pour transporter le charbon de la Matheysine vers la plaine, c'est l'une des plus belles voies ferrées montagneuses d'Europe et la toute première ligne électrifiée au monde (en 1903)...

Serpentant à travers les gorges du Drac, avec des points de vue et des viaducs spectaculaires, le petit train rouge était devenu l'une des attractions touristiques majeures du Sud-Isère.

Depuis 2010, il était pourtant à l'arrêt à la suite d'un éboulement de grande ampleur sur la voie.

Il aura fallu près de dix ans et une nouvelle majorité au Département, responsable de la ligne, pour le faire renaître. Fidèle à la promesse aux habitants de la Matheysine, le président Jean-Pierre Barbier a annoncé le prochain retour du petit train. *"Il sera sur les rails dès l'été 2020 !"*

LA MURE

23

TROIS ANS DE TRAVAUX

C'est la société Edeis, spécialiste de ce type de prestation, qui a été choisie par le Département pour assurer l'exploitation du Petit train de La Mure. Trois ans de travaux et 26 millions d'euros d'investissement – dont 15 millions d'euros du Département – seront nécessaires pour cette remise en service. Edeis vise les 120 000 passagers par an (contre 70 000 en moyenne avant l'arrêt) dès la cinquième année d'exploitation avec un projet touristique ambitieux. Un nouveau filon pour La Mure !



d'infos sur www.isere.fr

Photo : Frédéric Pattou



BELLES À CROQUER

Croquantes, juteuses, sucrées, acidulées, rouges, jaunes, grises ou vertes... Les pommes du Pays roussillonnais, premier producteur d'Auvergne-Rhône-Alpes, contribuent à l'identité du terroir. Mais mériteraient d'être mieux identifiées !



© Fotolia

24

SON HISTOIRE

Enracinée depuis des siècles dans le Pays roussillonnais, la tradition fruitière s'est accentuée après la destruction du vignoble par le phylloxéra en 1865. Les pêcheurs ont tenu le haut du panier jusqu'à ce qu'une bactériose conduise les arboriculteurs à les arracher, dans les années 1960, et à planter des pommiers. Premier verger de l'Isère, le Pays roussillonnais est aujourd'hui le premier producteur de pommes d'Auvergne-Rhône-Alpes. L'essentiel est vendu en grande distribution ou à l'exportation dans les pays nordiques, en Europe de l'Est, en Asie et dans les Émirats arabes unis.

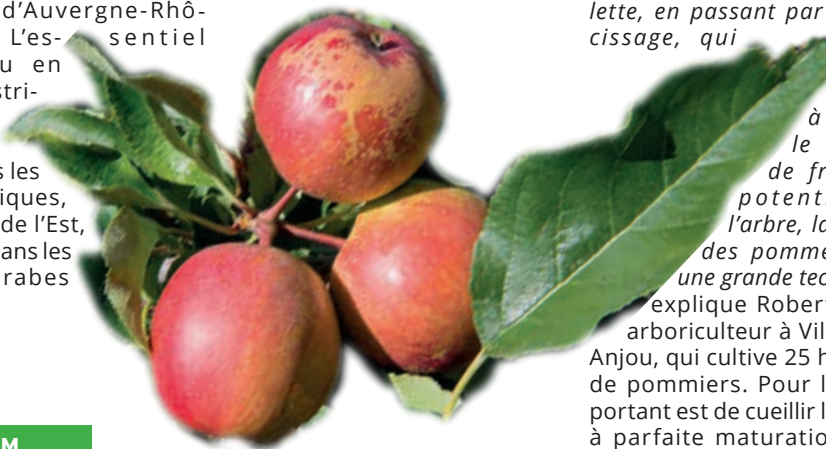
ZOOM

POMMES D'ISÈRE : UN DÉFICIT DE NOTORIÉTÉ

Les pommes du Pays roussillonnais souffrent d'un déficit de communication. "Bien que d'excellente qualité, elles n'ont pas acquis une notoriété nationale, contrairement aux pommes de Savoie, protégées par une IGP, ou à celles du Pilat. Nous pourrions capitaliser sur la marque Alpes Is(h)ère pour rattraper ce retard", affirme Jérôme Jury, arboriculteur à Saint-Prim.

LEURS VARIÉTÉS

Les arboriculteurs cultivent une quinzaine de variétés dominantes, dont la royal gala, la golden et la granny-smith, mais aussi la redchief, la braeburn, la fuji ou encore la tentation, une pomme d'exception délicate à produire. La sélection des variétés permet de répondre aux attentes des consommateurs et d'échelonner la cueillette d'août à fin novembre.



LEUR TERROIR

Situé à l'extrémité nord-ouest de l'Isère, à la frontière des départements du Rhône, de la Loire, de l'Ardèche et de la Drôme, le Pays roussillonnais ouvre les portes de la vallée du Rhône. La douceur de son microclimat et la nature de son sol sablo-limoneux sont propices à l'arboriculture.

LEUR CULTURE

"De la taille des arbres à la cueillette, en passant par l'éclaircissage, qui

consiste à ajuster le nombre de fruits au potentiel de l'arbre, la culture des pommes exige une grande technicité", explique Robert Juillet, arboriculteur à Ville-sous-Anjou, qui cultive 25 hectares de pommiers. Pour lui, l'important est de cueillir les fruits à parfaite maturation. Leur qualité gustative, leur aspect et leur bonne conservation en dépendent. Autre difficulté, les pommiers craignent le gel et les fortes chaleurs, qui empêchent les fruits de grossir. Pour soutenir les arboriculteurs et contribuer à la protection des vergers, le Département finance

l'installation de filets antigrêle. Il y consacrera 100 000 euros cette année.

Par Marion Frison

REPÈRES

20 CENTIMES POUR LE PRODUCTEUR !



© F. Pattou

Un kilo de pommes vendu 2 ou 3 euros au consommateur est payé entre 0,18 et 0,20 euro au producteur. Pour Robert Juillet, il faudrait au minimum 0,40 euro pour que la production soit viable. "La réglementation phytosanitaire française et le coût de la main-d'œuvre ne nous permettent pas d'être compétitifs. Il faut harmoniser les exigences au niveau européen. La survie de nos vergers en dépend", explique-t-il.

GRAINES D'ÉLEVEURS : L'ÉVEIL D'UNE VOCATION

Dans le Vercors, le dynamisme des filières agricoles permet de préserver le tissu paysan et de donner aux enfants des agriculteurs l'envie de poursuivre le métier. Rencontre avec les Graines d'éleveurs.

Léo et Quentin Rochas grandissent à Méaudre, au milieu des vaches et des bisons, et participent aux travaux de la ferme familiale depuis leur plus jeune âge. "Je donne aux vaches et je conduis le pont roulant pour aider mon père à rentrer le foin dans la grange", explique Léo, 12 ans, qui n'a aucun doute quant à son futur métier. Quentin, dont les yeux pétillent quand il présente ses animaux et ses tracteurs, assume lui aussi sa vocation. "Plus tard, je reprendrai la ferme avec mon frère", affirme-t-il du haut de ses 8 ans.

Les deux garçons sont « graines d'éleveurs ». Ce groupe, créé à l'initiative du Syndicat interprofessionnel du bleu du Vercors-Sassenage (Siver), réunit 21 enfants d'agriculteurs du Vercors âgés de 6 à 17 ans. Des jeunes très impliqués dans leurs exploitations, qui revendiquent leurs racines « paysannes » et aiment partager leur passion de l'élevage. "Lors des comices agricoles, ils défilent sur les rings avec leurs veaux, et nous aident

sur les stands de dégustation du bleu du Vercors-Sassenage. Pour valoriser leur travail, nous les avons emmenés à deux reprises au Salon International de l'Agriculture, à Paris, avec l'aide du Département", rappelle Daniel Vignon, président du Siver.

UN TERREAU PROMETTEUR POUR L'AVENIR

Graines d'éleveurs a reçu, dès sa création, le soutien de la communauté de communes du massif du Vercors. "Sans une agriculture forte, qui contribue à l'entretien des paysages et crée de l'animation grâce aux ventes à la ferme, il n'y aurait pas de tourisme. Il est de notre responsabilité d'élus de nous engager auprès de cette génération, qui représente l'avenir de notre territoire", affirme Pierre Buisson, maire délégué de Méaudre.

Graines d'éleveurs peut également compter sur le soutien du syndicat des

Jeunes agriculteurs, qui réunit, depuis mars 2016, 19 agriculteurs du Vercors âgés de 18 à 35 ans, en cours d'installation ou installés récemment. "Le fondement de notre action concerne le renouvellement des générations. Nous voyons dans Graines d'éleveurs l'opportunité de pousser des jeunes passionnés", explique Jérémie Jallat, président du syndicat.

"Nous parrainons ces enfants. Et nous sommes prêts à aider ceux qui concrétiseront leur projet", ajoute Yannick Rochas, 33 ans, éleveur caprin à Lans-en-Vercors, qui parraine Léo et Quentin. Deux générations de jeunes motivés et passionnés d'agriculture qui dessinent l'avenir de leur territoire, main dans la main.

Par Marion Frison

25



© J.-S. Faure

Les Graines d'éleveurs étaient accueillies en juillet dernier au Département lors de la réception organisée en l'honneur des lauréats isérois du Concours général agricole 2017.

REPÈRES

L'ENJEU DE L'INSTALLATION

Le Vercors mène une politique d'installation volontariste pour maintenir une agriculture vivante et dynamique, qui s'est traduite, depuis dix ans, par un rajeunissement des agriculteurs et une diversification des productions. Pour autant, la partie n'est pas jouée. "Au cours des huit prochaines années, dix fermes vont cesser leur activité. Il faut les pérenniser, et même créer quelques ateliers de transformation, car la demande en bleu fermier, une filière dynamique et créatrice d'emplois, n'est pas satisfaite. Sur les 13 millions de litres de lait potentiels, seulement six millions de litres sont transformés", analyse Daniel Vignon.



QUAND LES CHARTREUX BATTAIENT LE FER !

Dans la forêt de Saint-Hugon, près de La Chapelle-du-Bard, les religieux ont exploité pendant des siècles les matières premières de la région, bois et minerai de fer, devenant des sidérurgistes renommés.

Au nord du massif de Belledonne, à la frontière avec la Savoie, se trouve une contrée que l'on dit mystique : la forêt de Saint-Hugon. Pendant six siècles, de 1173 à 1792, elle a, en effet, accueilli une communauté de moines chartreux, dont on connaît le goût pour l'isolement, le silence et la prière.

Cette forêt, mais également les lieux adjacents, leur a été offerte, en 1170, par un seigneur local, Barthélemy d'Arvillard. Le territoire est sauvage, peuplé d'immenses forêts et riche en eau, avec, notamment, l'impétueux torrent de Bens. Il recèle également de nombreux filons de minerai de fer que les moines ne tarderont pas à exploiter. Ils sont d'ailleurs venus pour cela.

Grâce aux compétences de l'abbé Faber de Cartusia, pseudonyme du maître de forges de la Grande Chartreuse, le site se développera rapidement jusqu'à devenir au XIV^e siècle la plus importante place sidérurgique du comté de Savoie.

Les moines sont toutefois très peu sur place : une quinzaine tout au plus. Ils emploient surtout de nombreux ouvriers qui défrichent la forêt, source de combustible, coulent la fonte et activent les martinets. Seuls les débouchés commerciaux intéressent les religieux.


En 1349 survient un premier accroc dans cette organisation bien huilée. Le Dauphiné est vendu au royaume de France et la frontière avec la Savoie est désormais fixée par le Bens. Les chartreux et leur monastère se retrouvent donc sur la rive savoyarde du torrent alors que leurs matières premières sont en France. Qu'à cela ne tienne. Après quelques arrangements, ils continueront à produire et commercer, résolvant définitivement le problème au XVII^e siècle avec la construction de deux hauts-fourneaux, l'un en Savoie et l'autre en France. C'est à cette époque également qu'ils font élever un ouvrage audacieux sur le Bens, surnommé « le pont du Diable », où les emblèmes des deux pays, la croix de Savoie et le lys de France, s'opposent toujours en son milieu. En 1792, la Révolution française et la confiscation de leurs biens mettront fin à leurs lucratives activités.

Pour revivre l'épopée des maîtres de forges de Saint-Hugon, une boucle de 4 kilomètres est proposée aux randonneurs. La balade débute à la maison forestière de l'Office national des forêts de La Chapelle-du-Bard. Le sentier vous emmène jusqu'au pont Sarret puis vous conduit jusqu'à l'ancienne chartreuse de Saint-Hugon, devenue en 1979 un centre d'études et de pratique bouddhiste. Vous êtes désormais en Savoie, sur la commune d'Arvillard. Après avoir dépassé l'institut bouddhiste, direction le pont du Diable, que vous franchirez avant de rejoindre la route et la maison forestière. Outre son côté historique, cette balade se déroule aussi dans une magnifique forêt, autrefois maltraitée mais devenue

aujourd'hui un trésor de biodiversité. Issue de régénérations naturelles, elle abrite des arbres multicentennaires.

Par Richard Juillet 

Sources : OT du Pays d'Allevard ; www.savoie.fr/archives73

 de photos sur www.iseremag.fr

FORÊT DE SAINT-HUGON



- 1 > L'institut Karma Ling est installé depuis 1979 dans l'ancienne chartreuse de Saint-Hugon.
- 2 > Des arbres remarquables peuplent la forêt de Saint-Hugon.
- 3 > La croix de Savoie.
- 4 > Le lys de France.
- 5 > Le pont du Diable, sur le Bens, où les emblèmes des deux pays, la croix de la Savoie et le lys de la France, s'opposent en son milieu.



1

Photos : ©R. Juillet



2



3



4



5



REINES DE LA NUIT

En Isère, un tiers des espèces de mammifères sont des chauves-souris. Les chiroptères restent pourtant méconnus et souvent craints... à tort. Rencontre avec ces mystérieuses reines de la nuit.

Fascinante pour les uns, étrange voire effrayante pour les autres, la chauve-souris est une créature extraordinaire. Première particularité : elle est le seul mammifère volant au monde. Elle se serait d'ailleurs appelée à l'origine "chouette-souris", du fait de sa faculté à voler et vivre la nuit. Son nom initial, déformé au fil du temps, a ainsi donné "chauve-souris" (elle demeure pourtant bien poilue !). Elle appartient à l'ordre des chiroptères – du grec chiro pour "main" et ptera pour "aile" –, signifiant "qui vole avec ses mains". Les lignes visibles sur ses ailes sont en fait des doigts reliés par une membrane lui permettant de voler. Autre particularité : l'écholocation. Les chauves-souris émettent des ultrasons pour se déplacer et repérer leurs proies dans l'obscurité. L'écho renvoyé par un obstacle ou un insecte leur permet d'analyser la distance, la direction et la taille de celui-ci. Leur sonar est très précis : il peut détecter des objets de l'épaisseur d'un

cheveu, même par nuit noire. Enfin, dernière originalité : la fécondation différée. Les femelles s'accouplent à l'automne, stockent le sperme et s'autofécondent au printemps, après l'hibernation (passée la tête en bas, en léthargie).

> SINGULIÈRES ET INOFFENSIVES

Complexes et singulières, les chauves-souris sont une "réussite" exceptionnelle de l'évolution animale. Pourtant, elles restent méconnues et souffrent de nombreux préjugés. Non, en France, elles ne sucent pas le sang : seules trois espèces au monde sont hématophages et elles se trouvent en Amérique du Sud ! Elles ne s'accrochent pas non plus aux cheveux : elles disposent d'un sonar ultraperfectionné et ne sont pas aveugles. Et elles ne risquent pas de vous envahir : contrairement aux souris, elles ne donnent naissance qu'à un petit par an. Souvent comparées à des vampires, elles sont en réalité totalement inoffensives. Les espèces françaises sont

strictement insectivores et contribuent à réguler les populations de moustiques et de ravageurs (la pyrale du buis, par exemple). Le minioptère de Schreibers (de 9 à 18 grammes, de 30 à 35 centimètres d'envergure), présent notamment dans les grottes de la Balme, mange quotidiennement le tiers de son poids en moustiques, environ 1 000 par nuit.

L'Isère compte 29 des 34 espèces recensées à ce jour en France. On les trouve en plaine comme en montagne. Selon les espèces, les habitats varient : grottes, ponts d'autoroute, falaises, arbres creux et écorces décollées, mais aussi clochers, toits de maison, volets, fissures, etc. Toutes sont protégées par la loi... car la plupart sont menacées de disparition.

Par Sandrine Anselmetti

Pour en savoir plus :
<https://atlascs.faunerhonealpes.org>

28



Oreillard montagnard sortant des combles d'une petite église investie par sa colonie, dans le massif des Écrins, près de La Mure.

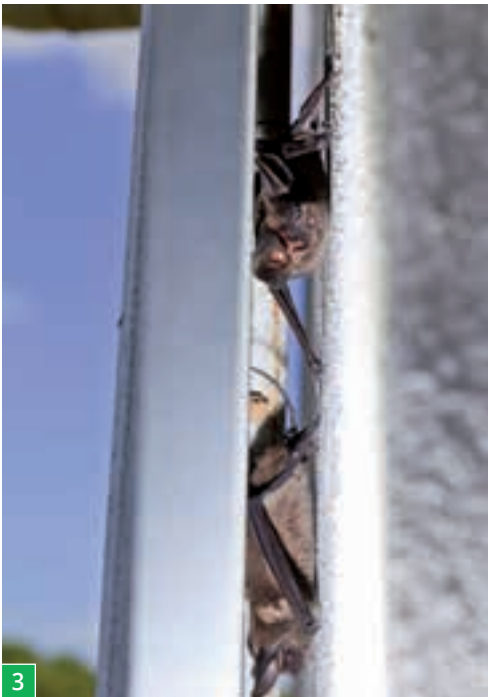
Photos © Yoann Peyrard



1



2



3



4

1 > Le grand rhinolophe a la particularité d'émettre des ultrasons par son appendice nasal.

2 > L'oreillard montagnard doit son nom à ses grandes oreilles, qu'il replie sous son aile lorsqu'il hiberne.

3 > Molosses de Cestoni derrière un volet. Cette espèce aime se loger dans les falaises et les interstices. Son faciès de chien lui vaut son nom.

4 > Petit rhinolophe en hibernation, enveloppé dans ses ailes.

5 > Colonie de grands murins dans une cave. On distingue les jeunes de l'année à leur pelage grisâtre.

6 > La pipistrelle commune est l'espèce la plus répandue en Isère. On la voit souvent voler le soir près des lampadaires.

7 > Le minioptère de Schreibers vit dans les grottes, en colonie importante (jusqu'à 10 000 individus).



5



6



7



SAINT-MARCELLIN:

UN FROMAGE, DES NOIX ET TROIS MARCHÉS

Gourmande, agricole et industrielle, la capitale du Sud-Grésivaudan se distingue par sa vitalité associative et culturelle, ses petits commerces, de grandes entreprises et un riche passé.

À 50 km de Grenoble, tout près de la Drôme, Saint-Marcellin, 8 400 habitants, est une ville à la campagne. Capitale du Sud-Grésivaudan, desservie par le train et l'autoroute, elle occupe une situation stratégique entre Grenoble et Valence. Le paysage alentour est marqué par l'alignement des noyers, les contreforts du Vercors et des Chambarrands. Mais c'est à un fromage que la ville a donné son nom. Les producteurs locaux se retrouvent trois fois par semaine sur la place du marché, autour du kiosque à musique.

> PATRIMOINE, CULTURE ET QUALITÉ DE VIE

Saint-Marcellin, c'est aussi toute une ambiance autour des petits commerces, des boutiques gourmandes, des terrasses

de café et avec un restaurant gastronomique de terroir - La Tivollière - dans le château du Mollard (XIV^e siècle) qui domine la ville. Les vestiges de plusieurs monastères et du rempart témoignent de son passé de capitale religieuse. À proximité de Beauvoir-en-Royans et de l'abbaye de Saint-Antoine, deux lieux illustres de pouvoir, politique et religieux, Saint-Marcellin fut un chef-lieu de bailliage sous l'Ancien Régime. La ville, qui abrita jusqu'à sept églises et quatre couvents - carmes, ursulines, visitandines et récollets -, devient une petite capitale administrative, ville d'hommes de loi, de nobles et de notables. Quatre circuits patrimoniaux permettent de remonter l'histoire.

Aujourd'hui, la cité affiche un beau dynamisme culturel avec la présence des Méliès, cinéma d'art et d'essai, du

Diapason, salle de spectacles et lieu de résidence pour des artistes, ou encore du Marque Page, librairie indépendante. Saint-Marcellin, ce sont enfin 180 associations ! Rien d'étonnant à ce que de nombreux habitants aient choisi de rester ou de venir vivre ici tout en travaillant à Grenoble, Romans ou Valence. Parmi eux, plus d'un millier prennent le train chaque matin. Saint-Marcellin s'est également vu décerner par le quotidien L'Équipe le titre de la ville la plus sportive de France !

Par Corine Lacrampe

www.saint-marcellin.fr

d'infos sur www.iseremag.fr

30

La petite capitale de la vallée du Sud-Grésivaudan se déploie au pied du Vercors.



Photo © F. Pattou

Photos : © F. Pattou



1

© C. Lacrampe



2



3



4

1 > Le kiosque à musique ajoute au charme de la place du marché à l'ombre des platanes.

2 > Le secteur des remparts constitue un atout touristique.

3 > Une noyeraie au cœur de la ville.

4 > De beaux vestiges restent de la vieille ville, édifiée sur un petit promontoire.

31



Photos © D.R.

SAINT-MARCELLIN

UNE VILLE GOURMANDE ET CULTURELLE QUI FLEURE BON LE TERROIR

DYNAMIQUE

UNE CITÉ EN PLEINE TRANSFORMATION

Ici séjournèrent, adolescentes, deux célébrités : Françoise Sagan dont le père dirigea, à partir de 1945, l'entreprise qui devint Legrand, et Barbara dont la famille se cacha dans la ville, de l'été 1943 à l'automne 1945. Au début du siècle dernier, Saint-Marcellin attirait des multi-actifs, "ouvriers-payans". Aujourd'hui, les usines pourvoyeuses d'emplois se sont transformées vers la plasturgie avec entre autres, Legrand et STIPlastics. La ville, sous l'impulsion de son maire, Jean-Michel Revol, vient d'engager un important plan de restructuration afin de gagner en



Photos : © C. Lacrampe - F. Pattou

cohérence et en harmonie. Au menu : des passerelles entre les quartiers, dont celui de la gare, la réhabilitation des friches industrielles (Lidl, Legrand, etc.) et une valorisation du potentiel touristique, autour de la véloroute du Sud-Grésivaudan, en liaison avec ViaRhôna. Saint-Marcellin tire son épingle du jeu avec l'aménagement de ses anciennes halles.

FIGURES D'ICI



1 > Anaïs Chemla crée des bijoux bohèmes et joyeux, ponctués de pompons colorés, sous la griffe Naïves, 100 % « made in Isère ». On les trouve dans son adorable caravane-boutique itinérante et sur Internet (Facebook Bijoux Naïves).



2 > Sébastien Maucarré fut caviste à l'hôtel Matignon et chef sommelier aux Terrasses d'Uriage où il rencontra son épouse, Stéphanie. Le couple propose une sublime sélection de vins et de fromages aux Caves des Carmes, dans une ancienne chapelle, et des ateliers d'œnologie.



3 > Rémi Rey est, avec Nicolas Chanron, l'un des deux maraîchers de la commune présents sur le marché. Leurs fruits et légumes de saison, de plein champ ou de serre, sont produits en culture raisonnée et vendus en circuit court.

photos © C. Lacrampe



Photos © F. Pattou

Laura Bonnefoy et Bernard Perazio sont les deux conseillers départementaux du canton du Sud-Grésivaudan, auquel appartient Saint-Marcellin. Le département soutient cette commune attractive pour tout le territoire, avec Le Diapason, labellisé « Scène ressource en Isère ». Le collège Le Savouret a bénéficié d'une importante réhabilitation (7,6 millions d'euros). Celle-ci vient de s'achever avec la construction du bâtiment de la section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa). Enfin, le Département finance à hauteur de 73% l'aménagement des anciennes halles, dans le cadre d'un plan de relance touristique.

LE CANTON DU SUD-GRÉSIVAUDAN

- 44 communes et 41 000 habitants.
- Saint-Marcellin (8 400 habitants) et Vinay (4 100) sont les deux communes les plus peuplées suivies de Chatte (2 500), Saint-Sauveur (2 100) Saint-Hilaire-du-Rosier (1 950) et Saint-Romans (1 800).
- 4 communes montagnardes ont moins de 100 habitants : Beauvoir-en-Royans, Châtelus, Malleval-en-Vercors et Presles.

RACINES

DEUX FLEURONS GOURMANDS POUR LE TERROIR

Saint-Marcellin conjugue avec gourmandise les ingrédients de pays, noix et fromage. Le fromage éponyme est une petite tomme au lait de vache connue depuis le Moyen Âge et estampillée indication géographique

protégée (IGP) depuis 2014. La zone d'appellation concerne 185 communes en Isère, 76 dans la Drôme et 13 en Savoie.

Comme la noix de Grenoble, le saint-marcellin a sa confrérie et de nobles chevaliers pour le défendre. Ainsi en est-il du caviste-fromager des Carmes, qui avoue une petite préférence pour celui de Jean-Noël Rochas de Quincieu, au lait cru. Ses vaches montent librement sur leur petit alpage depuis leur étable propre comme un sou neuf, ou presque...



© C. Lacrampe

REPÈRES

- **IV^e siècle** : Marcellin, venu d'Afrique, futur apôtre et évêque d'Embrun, évangélise la région.
- **1083** : premier acte authentifié attestant l'existence d'un village du nom de Saint-Marcellin.
- **1343** : le dauphin Humbert II accorde aux habitants de Saint-Marcellin une charte de privilèges à l'origine du développement de la ville.



Photos : © F. Pattou

38 ans après, Martine et François sont toujours aussi passionnés de livres et de nouvelles rencontres.

33

MARTINE ET FRANÇOIS GASPARI

GRENOBLE

LES DERNIERS BOUQUINISTES



"Notre plus grand plaisir... c'est d'acheter des livres!", confessent Martine et François Gaspari, gérants de La Bouquinerie, à Grenoble. Depuis trente-huit ans que le couple a repris la librairie (créée en 1953), la passion ne les a jamais quittés : les 27 mètres carrés ne désemplissent pas avec ces hautes piles de livres, toujours renouvelés, qui grimpent au plafond ! De l'incunable (imprimé avant le XVI^e siècle) à l'édition originale clandestine du *Silence de la mer*, de Vercors, au dernier livre de poche, en passant par les livres d'art neufs à prix réduit ou le manuel philosophique, il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses. "Cette diversité

nous permet d'attirer aussi bien des jeunes que des bibliophiles", précisent-ils. Comme chez un antiquaire, ces ouvrages sont tous en un seul exemplaire, acquis auprès des particuliers ou aux enchères – les Gaspari se déplacent à domicile pour des expertises. "Quand nous avons démarré, nous étions douze à faire ce métier sur Grenoble. Aujourd'hui, je crois bien que nous sommes les derniers. Et nous sommes sûrement en voie de disparition." Avec Internet, de fait, les ouvrages rares se

"La plupart des ouvrages que nous vendons sont épuisés et en exemplaire unique. Nous aussi, nous sommes en voie de disparition !"

négoient désormais à l'échelle de la planète. Parmi les premières à ouvrir



boutique sur la toile dès 1998, La Bouquinerie vend elle-même régulièrement à l'étranger. "Mais ce qui fait la plus grande richesse de ce métier, plus encore que les livres, ce sont les rencontres. Même si, bien sûr, on a aussi besoin de vendre pour pouvoir continuer à acheter !"

Contacts : La Bouquinerie, 9 boulevard Agutte-Sembat ; 04 76 46 15 32. www.labouquineriegrenoble.com

Par Véronique Granger



JOSEPH-PAUL MESSINA

LE DESSIN DANS LA PEAU

MOIRANS



“D'une passion, le dessin, j'ai fait mon métier et plus encore...” À 63 ans, Joseph-Paul Messina a toujours bonne mine. Un jeu de mots facile pour présenter cet homme qui, durant toute sa carrière professionnelle, a travaillé un crayon à la main ! Que ce soit comme collaborateur d'architecte puis, plus tard, comme chargé d'opérations au Département, veillant sur les ouvrages d'art et les bâtiments culturels de la collectivité. Le plan, la perspective, il connaît ! Cette passion lui a été transmise à l'âge de 15 ans par Yves Deshairs, son professeur de dessin en établissement professionnel. *“Comme il enseignait aussi à l'école des beaux-arts de Grenoble, je l'ai suivi en cours du soir. J'ai ainsi appris à travailler le portrait, le modèle vivant, la perspective architecturale, mais aussi la gravure à l'eau-forte.”*

La perspective, il connaît !

dans toute la France, collectionnant les distinctions. Avec une marque de fabrique : le drapé, cette technique spectaculaire qui demande patience et minutie. *“Il m'a fallu une dizaine d'années pour trouver le bon trait, la bonne touche, la bonne écriture, explique-t-il. Mais aujourd'hui, rien ne m'effraie.”*

preuve, il prépare à l'horizon 2019-2020 une exposition de dessins ainsi qu'un ouvrage sur le patrimoine bâti du département de l'Isère : ses monuments emblématiques, ses châteaux, ses musées... Et tout à l'encre de Chine ! Entre-temps, vous pourrez découvrir son travail à Grenoble, où une quarantaine de ses œuvres sont exposées du 4 au 28 octobre chez Arthaud.

Contact : www.jpm-dessin.com

Par Richard Juillet



© R. Juillet

34

QUENTIN SILVIN, DORIAN COMMANDEUR ET ANTHONY CIPRO

LE SENS DU CHALLENGE

SAINT-ANDRÉ-LE-GAZ



© D.R.

De l'alternance à l'excellence

Leur goût de la compétition et leur motivation les ont menés loin. Dorian Commandeur, 20 ans, Anthony Cipro et Quentin Silvin, 18 ans, viennent d'intégrer l'académie du groupe automobile BMW, en région parisienne, pour suivre une

formation entièrement financée par la marque, avec à la clé leur embauche et de belles perspectives d'évolution dans l'entreprise. Seuls 20 des meilleurs apprentis en France peuvent intégrer cette école chaque année. Le « Graal » pour ces jeunes nord-isérois passionnés de mécanique. Tout a commencé il y a quelques mois, lorsque les trois

élèves en terminale bac pro maintenance automobile à la maison familiale et rurale (MFR) Le Chalet, à Saint-André-le-Gaz, ont été sélectionnés pour participer au Challenge BMW, un concours national, véritable vivier de recrutement de futurs

techniciens qualifiés. Vainqueurs de la demi-finale Auvergne-Rhône-Alpes, ils ont terminé seconds lors de la finale nationale en mai dernier, à seulement 0,5 point (sur 200 !) du trinôme victorieux. Repérés par des chasseurs de têtes, ils ont ensuite passé des tests lors d'une journée de recrutement BMW. *“Il n'y avait que trois places dans la région et ils ont été pris tous les trois. C'est une année exceptionnelle pour notre MFR !”*, souligne avec fierté Thierry Tripier-Merlin, le formateur qui les a accompagnés tout au long des défis et qui permet chaque année à des élèves de participer au challenge. Un beau parcours pour ces jeunes, de l'alternance à l'excellence.

Par Sandrine Anselmetti

SANDRINE DELEGUE

VOTRE PROPRE JUS DE POMMES

Habiter route de l'Alambic alors qu'on exerce, entre autres, la profession de distillateur, ça ne se s'invente pas ! Au Mottier, village près de La Côte-Saint-André, Cédric Moyroud et Sandrine Delegue, sa conjointe, distillent chaque année les fruits fermentés qu'on leur

“Consommer son propre jus”

apporte entre novembre et décembre pour en faire de l'eau-de-vie. Doubles actifs, ils viennent d'ajouter une nouvelle corde à leur arc : le jus de pomme à façon. “A la campagne, beaucoup de gens ont des pommes sans pour autant toutes les consommer. Certains les ramassent même pour les porter à la déchetterie alors qu'ils pourraient les faire presser et consommer leur propre jus”, souligne Sandrine. Sauf que les presseurs à façon

sont pour la plupart implantés dans la vallée du Rhône ! Pas simple donc... Pour raccourcir les distances et promouvoir le concept “C'est moi qui l'ai fait”, le couple a investi dans une ligne de production et propose jusqu'à fin octobre, de presser, pasteuriser et mettre en bouteille toutes les pommes qu'on leur apportera. “Comme pour la distillation, la transformation des pommes en jus est un événement que l'on peut vivre en famille et surtout, quel gaspillage évité !”, poursuit Sandrine. Quant aux modalités pratiques, elles sont simples : les pommes doivent être lavées, triées et répondre à un volume minimal. Pour information, il faut environ 1,8 kg de pommes pour fabriquer 1 litre de jus.

Contacts : 06 86 74 29 64 ; atelierjusdepommes@gmail.com

Par Richard Juillet 

LE MOTTIER



© R. Juillet

HERVÉ KOUYODJIAN

LADY, POUR TROUVER CHAUSSURES À SON PIED

Il est l'un des deux derniers fabricants de chaussures en Isère. Hervé Kouyoudjian, 51 ans, est le dirigeant de l'entreprise Lady, à Charnècles, qui produit 8 000 paires de chaussures par an. Des modèles confectionnés artisanalement et 100 % isérois. Dans cet atelier, pas d'ordinateur ou de robots, mais des emporte-pièces, des machines à coudre et la bonne odeur du cuir.

Des chaussures « made in Isère »

“Les peaux arrivent et ensuite tout est fait ici de A à Z : coupe, piquage, assemblage, finition... Il faut jusqu'à 240 opérations manuelles pour réaliser une chaussure”, explique Hervé. Du dessin à la commercialisation, en passant par la production, ce passionné, formé au lycée technique de Romans, a tout appris dans l'entreprise créée par son père en 1957, pour fabriquer des après-skis. Aujourd'hui, Hervé, son épouse

et leurs cinq salariés misent sur des chaussures pour femmes « ultraconfort » : des modèles d'été et des modèles fermés avec semelles amovibles – que l'on peut remplacer par des semelles orthopédiques. Ils confectionnent aussi des chaussures sur mesure pour les personnes ayant de grandes difficultés à se chauser et des chaussures postopératoires, en sous-traitance pour un groupe pharmaceutique. Hervé commercialise ses modèles dans son magasin d'usine, à Charnècles, et via un réseau national de 120 distributeurs indépendants, qui apprécient la qualité de la marque. “Fabriquer des chaussures en France demande de la conviction et de la créativité”, souligne Hervé. Nous nous

battons pour préserver notre savoir-faire.”!

Contact : www.chaussures-lady.fr

Par Sandrine Anselmetti 

CHARNÈCLES



© S. Anselmetti



QUAND L'ACTION CITOYENNE FAVORISE L'INSERTION

Le Département expérimente sur l'ensemble de l'Isère le principe de « réciprocité » pour les allocataires du RSA. Objectif, les aider dans leur réinsertion professionnelle en valorisant leurs compétences.



Amandine s'investit deux fois par semaine à Nuances à Villefontaine pour encadrer des ateliers d'arts plastiques pour les personnes en difficultés.

accompagnant des sorties scolaires ou en rendant visite à des personnes âgées. "Toute personne percevant le RSA doit signer un contrat avec le Département l'obligeant à entreprendre des démarches pour retrouver un emploi ou une formation, explique Sandrine Martin-Grand, vice-présidente du Département chargée des actions de solidarité et de l'insertion. Nous voulons aussi les encourager à consacrer quelques heures de leur temps au service des autres. L'objectif est de les reconnaître comme des citoyens à part entière en leur donnant l'occasion de valoriser leurs compétences et de jouer un rôle actif dans la société. Rien n'est imposé. Il s'agit d'une réciprocité consentie." Ce principe a été expérimenté d'octobre à avril 2016 dans trois territoires tests : à Bourgoin-Jallieu, dans le Trièves et à Pont-de-Claix. Près de 400 personnes ont adhéré au dispositif et seulement 3 % de refus ont été enregistrés. Fort de ces premiers résultats, le Département déploie cette expérimentation sur l'ensemble de l'Isère en se rapprochant des associations pour faciliter le recrutement de bénévoles et en formant les travailleurs sociaux à travers des ateliers dédiés.

36

© F. Pattou

Amandine, 30 ans, est allocataire du RSA. Depuis février 2016, cette habitante de Saint-Chef s'investit deux fois par semaine comme bénévole à Nuances, une association de Villefontaine qui propose des ateliers d'arts plastiques, notamment aux personnes en difficulté. "Je donne un coup de main pour toutes les animations. Cette activité m'a fait prendre conscience que j'avais de l'or dans les doigts' et un certain talent pour la transmission. Elle me redonne du courage. À terme, j'aimerais ouvrir un atelier de couture et devenir mon propre patron !".

➤ VALORISER LES COMPÉTENCES

L'Isère compte 23 770 allocataires du RSA, dont près de la moitié le sont depuis plus de trois ans. Depuis juin dernier, le Département, qui consacre 157 millions d'euros à cette allocation de solidarité, les incite à s'impliquer dans une activité

citoyenne de leur choix. Cet engagement peut s'effectuer dans une association comme bénévole ou d'une manière informelle et plus ponctuelle, par exemple en

Par Annick Berlioz

ZOOM

LES ASSOCIATIONS Y CROIENT

"Au Potager solidaire, une dizaine de bénévoles sont allocataires du RSA. À travers leur investissement, ils sortent de l'isolement, s'intègrent dans un projet, retrouvent une place sociale et reprennent confiance en eux !", témoigne Evelyne Bordet, présidente de l'association. Créée en 2012 à Beaurepaire, celle-ci gère un jardin collectif qui approvisionne une épicerie où l'on paie selon ses revenus. Des ateliers de sensibilisation au « mieux manger » sont aussi proposés aux bénéficiaires de minima sociaux. L'objectif est de les rendre acteurs de leur vie. Pour eux, le bénévolat est un levier puissant d'intégration !



© DR

DES CRÈCHES QUI FONT PLACE À LA DIFFÉRENCE

L'accès aux structures d'accueil de la petite enfance est un droit pour tous. Exemple à Colombe, où la crèche Bidibulles accueille enfants valides et handicapés.



© F. Pattou

Quand Gaspard, 3 ans, arrive à la crèche, ce petit garçon atteint de trisomie 21 joue et déjeune avec ses copains et fait la sieste dans le dortoir commun. "Sa différence ne justifie pas de mise à l'écart et nous valorisons ses capacités plus que ses difficultés", résume Katy, éducatrice de jeunes enfants. "Depuis qu'il vient à la crèche trois jours par semaine, mon fils a fait d'énormes progrès : il mange seul, s'ouvre aux autres et gagne en autonomie", précise sa mère, qui apprécie d'avoir trouvé un lieu d'accueil à l'écoute de ses besoins. Constat partagé par les parents d'Hugo, un enfant autiste, et de Martin, qui souffre de déficience intellectuelle.

Lieux de jeux, de découvertes, d'éveil et de socialisation, les établissements d'accueil du jeune enfant (EAJE) ont vocation à accueillir tous les enfants pour favoriser leur inclusion. Cette ouverture doit s'accompagner d'un travail d'articulation entre le milieu ordinaire et le milieu spécialisé. "Nous ne sommes pas des professionnels du handicap, et nous n'avons pas de mission thérapeutique ou rééducative. Pour autant, nous avons besoin de construire un partenariat

avec les structures telles que les centres médico-psycho-pédagogiques (CMPP), les centres d'action médico-sociale précoce (CAMSP), les services d'éducation spéciale et de soins à domicile...", souligne Pascale Reynaud, directrice de Bidibulles.

➤ SENSIBILISER LES PROFESSIONNELS AU HANDICAP

Pour encourager cette mixité, la caisse d'allocations familiales de l'Isère soutient depuis plusieurs années les EAJE, en proposant une aide financière pour des postes de renfort d'équipe. "Même si cette aide ne doit pas être systématique et conditionner l'accueil de l'enfant, sans ce soutien, nous n'aurions pas été en mesure d'accueillir Hugo dans de bonnes conditions, notamment sur des temps particuliers comme le repas", précise Pascale Reynaud.

Le Département propose en complémentarité un dispositif de soutien pour accompagner l'accueil des enfants handicapés en milieu ordinaire (lire encadré). Une opportunité que la communauté de communes Cœur de Chartreuse a saisie en proposant

INTERVIEW

"POUR LE BIEN
DES ENFANTS
ET DES FAMILLES"

FRÉDÉRIQUE PUISSAT

1^{ère} vice-présidente
du Conseil
départemental
en charge
de la famille
et de la santé



Isère Mag : Comment comptez-vous favoriser l'accueil des enfants différents dans les structures de garde pour la petite enfance ?

Frédérique Puissat : Dans le cadre de notre politique en faveur de la petite enfance et dans l'esprit de la loi de 2005, nous leur proposons depuis 2016 un dispositif spécifique, en complémentarité des actions mises en place par nos partenaires (allocations familiales, intercommunalités, communes...) : nous finançons des formations à l'accueil de ces enfants, l'achat de matériel et l'aménagement des espaces. Nous souhaitons également offrir aux familles des temps de répit ainsi que la possibilité de concilier vie professionnelle et vie familiale.

un projet validé par les élus à l'échelle du territoire intercommunal. Plus de 50 professionnels de la petite enfance ont bénéficié d'une formation axée sur la finalité de l'accueil des enfants handicapés en milieu ordinaire, les partenariats à construire et les outils à mettre en œuvre, notamment à travers la création d'une malle pédagogique. "Cette dynamique devrait aboutir, en 2018, à la tenue d'un salon 'petite enfance et handicap', afin de partager notre expérience", explique Nicole Vêrard, vice-présidente de la communauté de communes en charge de la vie sociale.

Par Marion Frison



C'EST DÉCIDÉ, JE ME REMETS AU SPORT !

Faire du sport ? Passer de l'idée à l'action n'est pas toujours facile, surtout si on n'en a pas fait depuis quelques années. Le projet Sport Santé est là pour vous accompagner.



Équipé d'un bracelet connecté, pour pourrez mesurer votre fréquence cardiaque et suivre l'évolution de vos capacités physiques, avec un coach sportif.

38

© J.S. Faure

Se remettre au sport ? L'idée revient, l'envie est là mais vous ne prenez pas le temps, ou vous craignez de ne pas avoir les capacités physiques ? Que vous ayez arrêté depuis longtemps ou dû faire une pause pour raisons de santé, vous pouvez vous lancer sans pression cet automne ! Pour vous y encourager, le Département vous donne rendez-vous sur son stand Sport Santé : inauguré lors de la coupe Icare, il sera présent sur de nombreux événements isérois.

“Découvrir une activité dans un cadre sécurisant et en confiance”

Première étape, un questionnaire pour connaître votre état de forme. Ensuite, vous découvrirez les activités, en adéquation avec vos possibilités et vos envies, proposées par les associations sportives iséroises partenaires, dont les offres et coordonnées ont été rassemblées sur une application unique (lire ci-contre). Vous pourrez aussi être accompagnés par des coaches sportifs, qui proposeront des programmes de reprise d'activité ou des plans

d'entraînement adaptés. Ils assureront le suivi des personnes pendant plusieurs mois, via des bracelets connectés mis à disposition des associations partenaires. *“Ces outils sont très intéressants car ils mesurent la fréquence cardiaque et l'évolution des capacités physiques, ce qui permet d'adapter les exercices,* explique Alexia Menoni, coach sportif pour l'Athletic club Saint-Marcel-

lin. *Les pratiquants retrouvent la confiance et sont davantage motivés !”* Cette opération est ouverte à tous, des collégiens aux seniors, car il n'y a pas d'âge pour prendre soin de sa

santé en pratiquant un sport : selon une étude récente, les capacités cardio-vasculaires des 9-16 ans ont baissé de 25 % en 40 ans !

➤ UN DISPOSITIF COMPLÉMENTAIRE SUR PRESCRIPTION

Ce projet est complémentaire du dispositif Prescri'bouge, porté depuis janvier par le Comité départemental olympique et sportif isérois (CDOSI) en partenariat avec

ZOOM

BOUGER AVEC SPORT SANTÉ

Depuis un smartphone, l'application "Spotisère" donne accès aux offres d'activités des associations sportives partenaires du Département. *“Un moteur de recherche permet de cibler selon vos critères. Vous pouvez par exemple savoir très vite quelles sont les activités accessibles aujourd'hui entre midi et deux près de votre lieu de travail ou ce soir à côté de chez vous”,* présente Amélie Coudon, qui porte ce projet au Département. Toujours en ligne, et pour découvrir d'autres pratiques sportives en Isère, testez l'application Isère outdoor, qui propose plus de 300 topos gratuits (vélo, trail, escalade, randonnée...). Sur le stand Sport Santé, vous pourrez aussi vivre une expérience immersive de ces activités (VTT, spéléologie, kayak, via ferrata...).

le Département et le CHU de Grenoble. Cet accompagnement vers les structures sportives s'adresse aux publics du Plan régional sport santé bien-être (PRSSBE), et notamment aux personnes suivies en oncologie ou en situation d'obésité. *“Notre présence permet de découvrir l'activité dans un cadre sécurisant et de lever des barrières psychologiques,* témoigne Hugo Chal, coordonnateur. *Les premiers retours sont positifs, pour les professionnels de santé et les bénéficiaires. On note une amélioration de la condition physique et leur enthousiasme fait plaisir à voir.”* Proposé sur l'agglomération grenobloise, ce dispositif vise à être élargi sur le département aux personnes en affections de longue durée, en situation de handicap, avançant en âge et éloignées de la pratique. Un seul objectif : permettre à chacun de renouer avec le sport.

Par Véronique Buthod

Contacts : www.isere.fr/sports, application "Spotisère" et www.prescribouge.fr



LIBRE COMME L'AIR!

À Saint-Hilaire-du-Touvet, berceau de la Coupe Icare, l'école de parapente Prévot forme depuis plus de trente ans débutants et pilotes à toutes les techniques du vol libre. Envie de prendre de la hauteur ?

"C'est ouf ! C'est top ! Même pas eu peur..." Alex et Nina viennent de regagner le plancher des vaches après deux heures de vol en parapente biplace en compagnie d'un moniteur. Ce baptême aérien, ils l'ont reçu comme cadeau de Noël six mois auparavant et ont patiemment attendu les beaux jours pour en profiter. En attendant leurs photos souvenirs, ils sont au comptoir de l'école Prévot Parapente, basée à Saint-Hilaire-du-Touvet, et se renseignent sur la pratique. Comment débiter ? Combien ça coûte ? Faut-il posséder des qualités physiques particulières ? "Théoriquement, rien n'empêche une personne d'acheter un parapente et de s'élancer d'un site d'envol, explique Bibou, moniteur diplômé d'État et gérant de l'école. Le vol libre est par définition... libre. Après, il est quand même fortement conseillé de participer à un stage d'initiation pour apprendre les

bases de la discipline : s'équiper, analyser les conditions aérologiques, gonfler sa voile, maîtriser sa course d'élan afin d'accéder à l'envol." Ce type de stage dure cinq jours – ou deux week-ends – et coûte de 500 à 600 euros. Il est sanctionné dès le deuxième jour par un premier vol en biplace, où le stagiaire est invité à prendre les commandes et à se diriger, puis, au final, par cinq à dix vols en solo, avec un guidage par radio au décollage et à l'atterrissage. "Quatre-vingt-dix pour-cent des stagiaires adorent, souligne Bibou. Voler seul est très agréable. Cela procure un fort sentiment de liberté." Une liberté que l'on peut continuer à chérir si l'on est à l'aise en l'air et que l'on prend du plaisir.

> DU "PLOUF"... À LA RED BULL XALPS

Dès lors, toute une série de stages sont proposés pour se perfectionner, passer

« Le vol libre est
par définition... libre. »

du brevet initial à celui de pilote confirmé et pratiquer les nombreuses déclinaisons du vol libre : le vol "plouf" – d'un point haut à un point bas –, le vol de distance, le vol acrobatique, le vol montagne, le vol à skis... Et, pourquoi pas un jour, se mesurer aux cadors de la discipline en participant à l'Air Tour ou à la Red Bull X-Alps. Ces courses, qui conjuguent marche et vol, sont considérées comme le summum en matière de compétition de vol libre.

Pour l'heure, en plus de Prévot, d'autres écoles de parapente vous attendent pour débiter ou vous perfectionner : Air 2 Alpes aux Deux-Alpes, Alto à Lans-en-Vercors, Aérosat à Saint-Baudille-et-Pipet, Air School et Pégase & Particule à Allevard ou encore Les Gens d'air à Saint-Pierre-de-Chartreuse.

Par Richard Juillet



Bernard Dinh, dit Bibou, gérant de l'école Prévot Parapente.





CHAMPIGNONS: POUR UNE CUEILLETTE SANS RISQUE

LUZINAY



Bolet, chanterelle, trompette-de-la-mort, lactaire sanguin... Avec l'arrivée de l'automne, la saison des champignons va débiter pour le plus grand plaisir des cueilleurs et des gastronomes. Pour autant, ce loisir n'est pas sans risque, avec chaque année des intoxications qui peuvent se révéler mortelles. La méconnaissance des espèces en est la principale cause, mais pas seulement. "Avec le réchauffement climatique, on constate un bouleversement dans la pousse des champignons", explique Colette Reymond, qui a exercé pendant vingt-quatre ans comme pharmacienne à Villette-de-Vienne. Cer-

Attention aux espèces sosies !

taines espèces apparaissent plus tôt dans l'année, ce qui génère de la confusion et le risque de cueillir des espèces sosies toxiques." Pour partager son expertise, elle a créé, en 1986, l'Association mycologique de la Sévenne et œuvre depuis à la vulgarisation de cette science complexe avec quelques adhérents tout aussi passionnés : Jean Dufut, Bernard Chomette ou encore Bernard Prost. "Nous organisons des sorties en forêt, mais également des cours pour débutants et de perfectionnement. Nous sommes aussi présents tous les lundis soir à la

salle des Arcades de Luzinay pour des séances de détermination. Chacun peut y apporter son panier", poursuit-elle. Enfin, si vous voulez participer à la grande exposition annuelle de l'association et bénéficier, par exemple, de conseils de cueillette – les champignons doivent être ramassés en entier, dans un panier en osier et séparés par espèces –, rendez-vous le 15 octobre prochain à la salle communale de Saint-Just-Chaleyssin.

Contact : 06 64 63 99 21

Par Richard Juillet



Colette Reymond avec de jeunes cueilleuses lors des 30 ans de l'association.

© N. Reymond

40



L'équipe du « bistrot mémoire » réunie au restaurant La Croccinelle, à Saint-Jean-de-Bourney.

SAINT-JEAN-DE-BOURNEY



UN « BISTROT MÉMOIRE » EN NORD-ISÈRE

Un « bistrot » pour boire un café ou une menthe à l'eau. Et, le temps d'un après-midi, venir déposer ses « valises ». Parler pour ne pas rester seul. Créée en 2009, l'association Art'âge et Alchim'aide anime depuis quelques mois un « bistrot mémoire » à Saint-Jean-de-Bourney, le seul du genre en Isère. Le principe ? L'association organise les deuxième et quatrième vendredis du mois une rencontre destinée aux personnes âgées tou-

Rompres l'isolement malgré les troubles de la mémoire

chées par des troubles de la mémoire ou à leurs proches, dans le bistrot-restaurant La Croccinelle. C'est à Rennes qu'est né le tout premier « bistrot mémoire », en 2004. Depuis, une quarantaine ont fleuri partout en France. Le concept est toujours le même : accueillir les personnes dans un lieu non médical, ouvert à tous et chaleureux, pour un temps d'échanges et de convivialité, animé par un psychologue et une équipe de bénévoles formés. "L'objec-

tif, c'est de partager en toute simplicité et de créer du lien social pour rompre l'isolement. Les participants parlent des difficultés au quotidien, trouvent une écoute bienveillante et rencontrent des personnes confrontées aux mêmes problèmes", explique Delphine Moras, psychologue animatrice. Des thèmes peuvent être proposés (mobilité, alimentation, expression non verbale...), avec des interventions de professionnels (gériatre, ergothérapeute, aide-soignante...), mais aussi des activités plaisir animées par des artistes (conteur, photographe, musicothérapeute...).

Contact : 07 70 92 10 04

Par Sandrine Anselmetti



UNE PARENTHÈSE POUR OUBLIER LA MALADIE

CORRENÇON-EN-VERCORS



"Lorsqu'une personne a un cancer, tous ses proches sont en souffrance. L'entourage familial est mis durement à l'épreuve de façon continue", explique Sylvie Bocquet, présidente de Cœur vers corps. Créée en 2008 à Corrençon-en-Vercors, cette association, qui regroupe six bénévoles et une salariée, vient en aide à ces familles en leur offrant une semaine de vacances gratuites dans un hôtel du plateau. "L'idée est de leur permettre de se réunir pour faire ensemble le plein d'énergie, et ce quel que soit le stade de la maladie. Nous leur proposons du golf, du biathlon, des massages... et des temps d'écoute bienveillante. Tout au long de leur séjour, nous les libérons des soucis matériels pour qu'elles puissent se ressourcer et profiter de l'instant présent."



L'équipe de Cœur vers corps.

Chaque année, une quinzaine de familles sont ainsi accueillies dans ce petit coin de paradis. Elles sont choisies par le CHU de Grenoble et l'Institut d'hématologie et d'oncologie pédiatrique de Lyon en fonction de leurs ressources financières et de leur besoin de répit. Cœur vers corps fonctionne essentiellement avec des dons privés. Les communes du plateau du Vercors, de nombreux hôteliers,

Quinze familles sont accueillies chaque année dans le Vercors

restaurateurs et commerçants la soutiennent depuis sa création. Le 23 septembre prochain, un concert a été organisé par le Rotary Club à la salle Olivier-Messiaen de Grenoble au profit de cette association qui a toujours besoin de généreux donateurs.

Contacts : 04 76 95 84 40
contact@coeur-vers-corps.com
www.coeur-vers-corps.com

Par Annick Berlioz

LES CANCERS DE L'ENFANT

2 550 nouveaux cas diagnostiqués par an
1^{ère} cause de mortalité avant 14 ans

LES CANCERS PLUS FRÉQUENTS CHEZ LES MOINS DE 15 ANS

- **Leucémies : 28 %**
- **Tumeurs du système nerveux central : 25 %**
- **Lymphomes : 11 %**

Plus de 80 % des enfants soit 4 enfants sur 5, peuvent être guéris d'un cancer **contre 50 % pour les adultes**, toutes localisations confondues

Source : Institut national du cancer.

« T'AS VU MES COMPÉTENCES ? »

Ce n'est pas parce qu'on n'a pas de diplôme que l'on n'est pas capable ! Les compétences doivent être reconnues. L'association Territoire Insertion 38, qui fédère les structures d'insertion par l'activité économique (SIAE) de l'Isère, organise trois rencontres et débats publics du 8 au 13 octobre. Ils donneront la parole aux salariés, aux professionnels et aux élus. En Isère, 77 entreprises, ateliers ou chantiers d'insertion, soutenus par le Département, emploient 4 500 personnes dont un tiers d'allocataires du RSA.

- **Le 8 octobre** de 9 à 13 h sur le marché de La Côte-Saint-André.
- **Le 11 octobre** de 9 à 13 h sur le marché de Voiron
- **Le 13 octobre** de 13 h à 17 h sur la place Félix-Poulat à Grenoble.

Contacts : ti38.fr
ou 07 88 34 81 60.

HANDISPORT : DES ACTIVITÉS POUR LES JEUNES

Depuis la rentrée, le comité handisport de l'Isère a mis en place des cycles sportifs, tous les mercredis après-midi, hors vacances scolaires, pour les enfants de 6 à 18 ans présentant une déficience motrice ou sensorielle. Au programme : athlétisme, natation, sports de glisse, de raquettes et de précision (tennis de table, escrime...) et des activités de pleine nature. Les documents d'inscription sont téléchargeables sur : <http://isere-handisport.org/> (onglet tremplin handisport).

Contact : 06 32 50 92 87



Après avoir servi Henri IV, qui le qualifiait de "rusé comme un renard", il a désormais l'oreille du roi Louis XIII...

LESDIGUIÈRES

LE ROMAN D'UN RENARD

Dernier connétable de France, le duc de Lesdiguières, qui est actuellement à l'honneur avec une exposition dans son ancien château de Vizille, fut l'une des figures marquantes des XVI^e et XVII^e siècles. Un personnage très habile, dit-on, que l'Histoire avait un peu oublié.



42

Bonne-Lesdiguières, ce seul nom remplit encore d'épouvante l'Espagne et l'Italie", peut-on lire sur sa pierre tombale. Décédé le 28 septembre 1626, à Valence, à l'âge de 83 ans, François de Bonne fut l'une des plus grandes figures du XVI^e siècle et du début du XVII^e siècle, cumulant les plus hautes distinctions militaires, dont celle de connétable de France. "Louis XIII la laissa vacante parce que personne ne pouvait être comparable à ce grand homme dans la conduite et le gouvernement des armées", écrira Louis Videl, son biographe.

Quant à ses funérailles, elles furent grandioses tant à Valence qu'à Grenoble, où son corps, embaumé, arrivera le 14 octobre. Les cérémonies débutèrent cinq jours plus tard, le temps d'organiser avec faste le convoi funèbre entre sa demeure et la cathédrale Notre-Dame, recouverte de velours noir. Après l'office, la dépouille est transportée au château du Glaizil, dans les Hautes-Alpes, où un mausolée a été édifié. Retour à la case départ.

C'est en effet à proximité de ce village, à Saint-Bonnet-en-Champsaur, que le jeune François est né, le 1^{er} avril 1543. Durant son enfance, il s'impose vite comme un leader : "On le vit se faire capitaine des enfants du village, les armer de bâtons, former entre eux des partis...", poursuit Louis Videl. En âge d'apprendre, il est envoyé en Avignon puis à Paris où on le destine au métier de robe. Il y échappera en s'en-

gageant, en 1562, dans les troupes du lieutenant-général du Dauphiné. Avec les guerres de Religion, son destin basculera.

Il rallie les armées protestantes de son cousin, Antoine Rambaud, et montre vite sa valeur au combat. En 1575, il devient le chef des protestants du Champsaur et, en 1577, le chef des réformés du Dauphiné. Courageux mais aussi très habile, il mène des combats de guérilla, harcelant sans cesse les troupes catholiques. En 1577, il prend Gap, puis fortifie La Mure et fait bâtir, en 1581, la forteresse de Puymore. En 1589, avec l'avènement d'Henri IV sur le trône de France, ancien chef protestant, son ascension n'a plus de limite.

GARDIEN DES ALPES

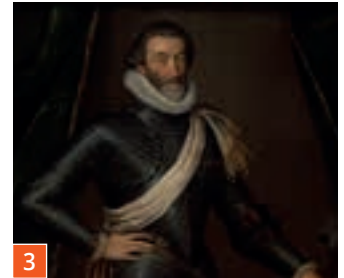
En 1590, il assiège Grenoble, dont les édiles contestent la légitimité du roi. Pour les impressionner, le rusé Lesdiguières leur montre ses troupes "de manière que la même repasse cinq ou six fois de suite...". Les Grenoblois capituleront sans conditions. Tous jours dans la manœuvre, alors que beaucoup pensaient à se venger, Lesdiguières se montre d'une totale bienveillance envers la population. Il renforcera aussitôt les défenses de la ville et entreprendra des travaux d'agrandissement.

Mais à peine a-t-il repris son souffle que le duc de Savoie et ses alliés espagnols avancent dangereusement vers

Grenoble. Le stratège fait encore merveille et les Hispano-Savoyards sont écrasés le 18 septembre 1591 à la bataille de Pontcharra. Il affichera par la suite d'autres combats victorieux tant en Dauphiné qu'en Provence. Car sa mission consiste désormais à protéger le royaume de France sur sa frontière alpine. Inlassablement, il multiplie les patrouilles, repousse les infiltrations, s'aventure parfois en Piémont pour ouvrir d'autres fronts. Gardien des Alpes, il est nommé lieutenant-général du Dauphiné en 1597, maréchal en 1609, duc et pair de France en 1611.

À la fois chef de guerre et administrateur, il règne avec poigne sur sa province, la dotant d'ouvrages d'art, digues et ponts, tout en servant aussi ses propres intérêts. À la tête d'une immense fortune, il acquiert ou fait construire de nombreux châteaux, dont celui de Vizille. En 1622, à la faveur de sa conversion au catholicisme, il reçoit l'épée de connétable. Après avoir servi Henri IV, qui le qualifiait de "rusé comme un renard", il a désormais l'oreille du roi Louis XIII. En 1623, il est nommé gouverneur de Picardie et, en 1625, repart guerroyer, contre les Génois. Atteint de fièvres, il décédera l'année suivante.

Sources : Un prince pour les Alpes, de Stéphane Gal, 2017 (voir page 50) ; Histoire de la vie du connestable de Lesdiguières, de Louis Videl, 1638.



3



4

Photos : © Coll. Musée Dauphinois

2



REPÈRES

LESDIGUIÈRES EN HÉRITAGE

Qu'a laissé Lesdiguières comme héritage en Isère ? S'il est l'un des personnages les mieux représentés dans l'univers grenoblois avec une rue qui porte son nom, mais aussi un lycée hôtelier, un stade et un centre commercial, on lui doit aussi de nombreux édifices encore visibles : la porte de France et la porte Saint-Laurent, par exemple, quelques fragments de fortifications, l'ancien hôtel de ville et son jardin, rue Hector-Berlioz où il résida, le vieux pont de Claix sur le Drac, achevé en 1610, et bien sûr le château de Vizille et son parc, propriété, depuis 1973, du Département de l'Isère.

ZOOM

LESDIGUIÈRES FOREVER



Dans le cadre de 2017 - Année Lesdiguières, initiée par le Département de l'Isère en association avec le Département des Hautes-Alpes, de nombreux événements vont se dérouler dans l'ancien Dauphiné. En Isère, le Musée de la Révolution française présente ainsi, jusqu'au 12 mars 2018, l'exposition « La splendeur des Lesdiguières, le Domaine de Vizille au XVII^e siècle » où

de nombreux documents sont dévoilés sur la création du château et de son parc. À partir du 21 octobre, le musée de l'Ancien évêché, à Grenoble, dévoilera le travail de Jean de Beins, « Les Alpes de Jean de Beins, des cartes aux paysages (1604-1634) », tandis que le Musée dauphinois rendra hommage à « Lesdiguières, le prince oublié ». **Contact : www.lesdiguières2017.fr**

- 1 > La prise de Grenoble en 1590 par Lesdiguières.
- 2 > Le château de Vizille, construit à partir de 1600 par Lesdiguières (par Alexandre Debelles).
- 3 > Figure de l'Histoire de France, le connétable de Lesdiguières fut en son temps le premier personnage de l'État, après le roi Louis XIII.
- 4 > Ses ossements reposent depuis 1822 dans l'église Saint-Pierre, à Sassenage. Sa première épouse fut en effet Claudine de Béranger-Sassenage.



Bouba Landrille Tchouda, fidèle du Grand Angle, présentera sa dernière chorégraphie à Voiron le 21 novembre prochain : "Boomerang".



LE GRAND ANGLE

SCÈNE RESSOURCE EN ISÈRE

Attaché à la culture de proximité, le Département a labellisé 11 "scènes ressource" : des salles de spectacle reconnues pour leur engagement en matière de diffusion et de médiation artistique, qui rayonnent sur tout un territoire. Focus sur... le Grand Angle, en Voironnais-Chartreuse.

Avec 41 000 spectateurs, 2 200 abonnés et 60 représentations par an, le Grand Angle est le deuxième théâtre le plus fréquenté de l'Isère. Un vaisseau amiral culturel ancré au centre-ville de Voiron avec ses 1 700 fauteuils rouges et son immense plateau de scène. Financé par le Pays voironnais, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le Département de l'Isère, il rayonne largement sur un territoire de 90 000 habitants, des collines du Nord-Dauphiné aux hauteurs de la Chartreuse. "La demande du public est forte, et cette force d'attraction nous donne une vraie responsabilité", assure sa directrice, Éliane Baracetti. La programmation résolument éclectique, mixant musique, théâtre, cirque, humour et danse, navigue ainsi entre "valeurs sûres" (Julien Clerc, Michel Leeb, Muriel Robin...), découvertes (le trio suédois décoiffant Blond and Blond and Blond, le Tartuffe nouvelle ère d'Éric Massé...), troupes internationales (les danseurs sud-africains de Via Katlehong...) et natives d'ici (Anne Courel, Grégory Faive, Bouba Landrille Tchouda...). Certains sont devenus des habitués : le Cirque Plume a présenté ici la quasi-totalité de ses créations depuis vingt-cinq ans, et viendra faire sa tournée d'adieux en mars...


Le Grenoblois Bouba, qui a participé à l'ultime création de la troupe comme chorégraphe - il a fait danser les musiciens et les techniciens ! -, fait aussi partie des fidèles depuis la création de sa compagnie Malka, en 2004. "C'est un équipement très ouvert avec lequel on partage la même philosophie : les échanges avec le public font partie intégrante du travail."

► UNE BASE ARRIÈRE POUR LES ARTISTES EN RÉSIDENCE

"Les rencontres et les ateliers avec des artistes sont devenus pour nous une marque de fabrique, renchérit Éliane Baracetti. Chaque année, on invite tous les participants à monter sur scène lors de la semaine ou de la biennale Tous Créateurs. Ça permet au plus grand nombre de se familiariser avec un plateau de théâtre."

Cet engagement a valu au Grand Angle d'être labellisé "scène ressource en Isère" par le Département, comme dix autres salles iséroises. "Ces lieux ont été sélectionnés en fonction de leur positionnement géographique ou de leur spécificité thématique, comme l'Hexagone, à Meylan, pour les arts et les sciences. Ces lieux jouent un rôle majeur dans la diffusion du spectacle vivant sur leur territoire et sont des appuis essentiels pour les artistes en résidence", affirme Patrick Curtaud, vice-président chargé de la culture. Soutenues à hauteur de

500 000 euros par an, les scènes ressources ont été dotées d'une enveloppe supplémentaire de 100 000 euros pour ces actions d'éducation artistique et de soutien aux résidences... Un dispositif qui s'inscrit dans une politique culturelle volontariste : "Nous sommes l'un des seuls Départements à avoir augmenté le budget culture pour la deuxième année consécutive", rappelle Patrick Curtaud.

Par Véronique Granger 

REPÈRES

11 scènes "ressource" en Isère

- Les Abattoirs (Bourgoin-Jallieu)
- Le Théâtre du Vellein (Villefontaine)
- Théâtre de Vienne
- L'Équinoxe (La Tour-du-Pin)
- Le Diapason (Saint-Marcellin)
- Le Grand Angle (Voiron)
- L'Espace 600 (Grenoble)
- L'Hexagone-Scène arts et sciences (Meylan)
- La Rampe (Échirolles)
- L'Espace Paul-Jargot (Crolles)
- Le Pot au noir (Monestier-de-Clermont)



d'infos et de photos sur www.iseremag.fr

“ Un trésor de Vienne
retrouvé aux enchères. ”

LE DIEU OCÉAN ... EST DE RETOUR À VIENNE

La Vienne antique a fait les gros titres cet été entre le rachat par la Ville de la mosaïque du Dieu Océan et l'exhumation d'un faubourg entier, côté Rhône...

Le Dieu Océan était indéniablement en vogue au II^e siècle de notre ère chez les décorateurs de Vienna, la Vienne antique. La capitale actuelle de l'Isère rhodanienne, qui comptait alors autant d'habitants qu'aujourd'hui (soit 30 000 âmes), était l'une des plus importantes du Sud de la France et de la Gaule romaine. Et cette figure barbue environnée de crustacés était sans doute de bon augure pour les commerçants, enrichis grâce au négoce fluvial sur le Rhône...

La mosaïque du Dieu Océan, acquise en juillet dernier par la municipalité de Vienne, est ainsi la troisième connue dans la région de cette époque avec celle de Saint-Romain-en-Gal (quartier résidentiel de la Vienne antique situé de l'autre côté du Rhône) et celle de la villa Licinius, à Clonas-sur-Varèze. Elle ornait le sol de la maison dite de l'Atrium, au sud de Vienne, au 70 rue du 11 novembre. Découverte une première fois en 1845, elle a servi de 1867 à 1974 à décorer le couloir de la villa bourgeoise occupant le site de l'ancienne demeure gallo-romaine. Puis elle avait disparu avec les anciens propriétaires... Quand elle est réapparue l'été dernier (en quinze morceaux !) sur un catalogue de vente aux enchères, à Monaco, la mairie n'a donc pas hésité et a fait jouer le

droit de préemption pour l'acquérir au prix de 391 840 euros, avec un soutien de l'Etat, de la Région et du Département. "C'est un trésor de Vienne, avec son décor et ses dimensions exceptionnelles, soit près de sept mètres de long sur deux mètres de haut", a déclaré le maire, Thierry Kovacs.

➤ UNE PIÈCE MAÎTRESSE DU FUTUR MUSÉE

Elsa Gomez, conservatrice des musées de Vienne, souligne la valeur historique très importante : "Il est rare d'avoir des pièces aussi bien documentées. Cette mosaïque complète l'ensemble de la maison de l'Atrium et aura toute sa place parmi les autres chefs d'œuvre de notre collection archéologique dans le futur musée d'histoire de Vienne !"

Avant d'être présenté au public, le Dieu Océan devra bien sûr être restauré. Une procédure de classement en "trésor national" est en cours par l'État.

Pendant ce temps, de l'autre côté du Rhône, les découvertes se poursuivent dans le quartier de Sainte-Colombe... où un quartier entier de l'antique

Vienna vient de resurgir sous une friche industrielle. Belles demeures à deux étages, boutiques, objets de décoration... Tout est dans un état de conservation exceptionnel. D'ores et déjà, quelque 150 mètres carrés de mosaïques ont été déposés (prélevés) par l'Atelier de restauration du musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal. L'histoire de la riche Vienna n'a pas fini de s'écrire...

par Véronique Granger 



© HVM/C. Duranti

ZOOM

OÙ VOIR LES MOSAÏQUES DE LA VIENNE ANTIQUE ?

Près de 300 pavements (mosaïques et autres dallages de marbre) ont été retrouvés sur le site, sur les deux rives du Rhône, depuis le XVIII^e siècle dont une quarantaine sont exposés au public : 6 sont au musée Saint-Pierre de Vienne, 24 à Saint-Romain-en-Gal, 6 au musée gallo-romain de Lyon-Fourvière. En dehors de la région, elles sont réparties en France et à l'étranger : au Louvre, au musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, au British museum et au musée Paul Getty de Malibu, en Californie.



La mosaïque du Dieu Océan reconstituée.

© HVM/C. Duranti

PROPOSITIONS

ALLÉ... CHANTES

Chaque année, le Département offre sa tournée de 80 concerts partout en Isère dans les lieux de notre patrimoine, avec des talents émergents de la scène locale et des artistes confirmés qui raniment les vieilles pierres. Zoom sur la saison d'automne des Allées chantent.

Pour les programmateurs, le remplissage de la salle est souvent cause d'insomnie. Bruno Messina, directeur de l'Aida, n'a pas ce souci avec Les Allées chantent. Les 80 concerts organisés chaque année par l'établissement public créé par le Département font quasiment tous le plein. Et pas seulement parce que c'est gratuit. "Pour certains, Les Allées chantent sont devenus un label. ils sont prêts à venir jusqu'aux fins fonds de l'Isère, sûrs de faire une belle découverte. D'autres sont fidèles à un lieu", observe-t-il.

Loin des sentiers battus et des codes habituels, ces concerts ont en effet pour particularité de se dérouler dans des cadres magiques du patrimoine. Châteaux, églises, parcs et jardins, granges ou anciennes usines : du Nord au Sud et jusque dans les plus petits villages, les sites chargés d'histoire sont ranimés par le souffle de la création musicale. Chanson française, musique classique ou baroque, du monde, hip-hop ou jazz... Toutes les esthétiques sont représentées. L'art de l'Aida est d'accorder les

lieux avec le répertoire, l'espace se faisant aussi instrument.

> DES DÉCOUVERTES ET DES RENCONTRES

Pour des habitués des grandes salles comme Hervé Billaut et Guillaume Coppola - un duo de pianiste virtuose très remarqué qui viendra bientôt jouer le répertoire viennois de son premier album, Wiener Rhapsodie —, ces incartades hors cadre sont toujours riches de rencontres : "Les conditions acoustiques ne sont certes pas toujours optimales, nous devons nous adapter. Mais pour nous, le rapport avec le public est tout aussi important. On ressent une vraie qualité d'écoute, les réactions sont beaucoup plus spontanées", constate Hervé Billaut.

Ce circuit de programmation «bis» est aussi une opportunité pour les groupes locaux émergents. On pourra ainsi découvrir lors de la tournée d'automne, parmi d'autres pépites, la folk veloutée et onirique de Facteurs chevaux, jeune duo de chanson française formé par Sammy Decoster et Fabien Guidollet dans le massif de Chartreuse.

Dans un esprit convivial et populaire, tous les concerts sont en entrée libre. Alors à vos agendas... et pensez à venir un peu à l'avance!

Par Véronique Granger 

AGENDA

LA SAISON D'AUTOMNE

- **Romantique** : Trois soirées autour de la correspondance enflammée entre Clara et Robert Schuman (le 29/09 à 21 h au château de Montseveroux, le 30/09 à 18 h à l'église de Cordéac, le 1^{er}/10 à 15 h au Musée de la Révolution française à Vizille).
- **Baroque** : Les Musiciens du Louvre (le 13/10 à 20 h au musée Archéologique Grenoble-Saint-Laurent, le 14/10 à 18 h au Musée d'Art sacré contemporain de Saint-Hugues-de-Chartreuse le 15/10 à 16 h au Musée Saint-Antoine-l'Abbaye).
- **Classique** : Piano à quatre mains par Hervé Billaut et Guillaume Coppola (le 10/11 à 20 h 30 au château de Sassenage, le 11/11 à 20 h 30 à la Maison du Département à Bourgoin-Jallieu, le 12/11 à 16 h au Musée Hébert).
- **Chanson française** : Les Facteurs chevaux (le 1/12 à 20 h au Musée dauphinois à Grenoble, le 2/12 à 20 h à la grange Chevrotière à Artas, le 3/12 à 17 h au Domaine de Saint-Jean-de-Chépy à Tullins)
- **Musiques du monde** : Le Trio Vidala (le 8/12 à 20h30 au Musée de la Mine Image à La Motte-d'Aveillans, le 9/12 à 20 h 30 à la Villa Licinius à Clonas-sur-Varèze, le 10/12 à 16 h au Musée Hébert)

www.les-alles-chantent.fr

 de photos sur www.iseremag.fr



Les Facteurs chevaux : un duo originaire de la Chartreuse qui nous fait voyager...

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS

ON SORT!

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DE L'ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe...
l'actualité culturelle du département sélectionnée pour vous !

LES 4 ET 5 OCTOBRE



AU RYTHME DE LA COLOMBIE À CROLLES

Campo y Sabor vous propose une grande soirée autour de la Colombie. Cette troupe de paysans-musiciens cultive avec talent la passion de la terre et les traditions musicales. Leur spectacle est suivi du concert d'Ocho y Media, dont l'univers salsa-ragga-ska vous invite immanquablement à la danse. Pour préparer cette journée, retrouvez Campo y Sabor le 4 octobre, pour un après-midi d'initiation au jardinage, sieste musicale et réalisation d'instruments en légumes... Et le 5 octobre, pour un concert gastronomique et une démonstration de danse folklorique. À voir également, du 19/09 au 7/10, l'exposition « *Balita, la petite balle qui refuse de tuer* », d'après la bande dessinée de León Octavio.

Espace Paul-Jargot. À 20 h 30.
04 76 04 09 95.



JUSQU' AU 8 OCTOBRE



RETOUR D'ÉGYPTÉ À MEYLAN

Suite au succès de l'exposition « *Sylve 2016* », à Montbonnot, les ateliers Silène présentent une exposition sur le thème de l'arbre et du bois, mettant en lumière des œuvres inspirées par l'Égypte. Admirez le travail minutieux et sensible de dentelles sur bois, réalisé par l'ébéniste Pierre-David Abt, qui s'inspire des dessins de la flore égyptienne réalisés par Claire Mahey. À découvrir également, l'étonnante technique de marqueterie « compresseuse » inventée par François Grignon, plasticien du bois. Tourneuse sur bois, Audrey Maniago a, quant à elle, fait le choix d'explorer les multiples facettes du bol, qu'elle sculpte dans du bois brut. Enfin, Francine Hervé, artiste voyageuse, présente des panneaux muraux en soie sauvage et matériaux de récupération.

Chapelle du Clos des Capucins.
04 76 90 61 78.
www.silene-creation.fr.



LES 7 ET 8 OCTOBRE



WEEK-END FESTIF À MONTSEVEROUX

Montseveroux organise un grand week-end festif autour du jazz, du chant choral et des arts plastiques. Au programme : une exposition de la plasticienne Hélène Bertin qui explore la plasticité d'objets, qu'elle réinterprète et sublime ; le 7 octobre, concert de jazz avec le groupe Dreisam. Trio qui distille un jazz sans frontière, empreint de musique, balkanique, brésilienne ou pop ; le 8 octobre, concert avec l'Ensemble vocal Chanteval de Montseveroux, dirigé par Marie-Pierre Fanjat-Jury. Composée de 50 chanteurs, la chorale interprète un répertoire de « tous les temps », qui s'étend de la musique Renaissance au gospel, en passant par le classique, les polyphonies argentines ou les rythmes du Congo...

Au château et en l'église. Concert à 16 h ou à 20 h. 04 74 59 24 53.



DU 08 AU 21 OCTOBRE



JAZZ À GRENOBLE, VARGES- ALLIÈRES-ET-RISSET, CHAMP- SUR-DRAC, GIÈRES...

Pendant plus d'une semaine, le Grenoble Alpes Métropole jazz festival offre un espace de rencontres inédit où artistes internationaux et jeunes talents de la région se succèdent. Forget me note, le big band Solis'Airs (pour *Imagine the Beatles*), Malcom Potter, Charlatan Transfer côtoieront ainsi Kyle Eastwood, Manu Katche ou encore Véronique Hermann Sambin... Pour cette 13^e édition, le festival part à la conquête de nouveaux publics en s'associant à de nouvelles salles : six communes accueillent désormais une dizaine de concerts qui explorent toutes les esthétiques du jazz.

Organisé par le Jazz Club de Grenoble. Programme :
www.jazzclubdegrenoble.fr



**PRINCE!**

De Sophie Bœuf. Les Éditions des Braques.
Livre-CD (32 min). 36 p. 18 €.

Conte musical pour enfants, cet ouvrage emploie la méthode du *placere docere* : expression latine qui signifie « plaire et instruire ». Son auteure, Sophie Bœuf, a souhaité que les jeunes lecteurs réfléchissent sur les stéréotypes de notre société. Oui, un prince a le droit de pleurer et les dragons ne sont pas tous d'horribles tueurs... Photos, collages, dessins et zooms sur les instruments sont présentés de façon ludique et moderne, et illustrent cette histoire interprétée de façon dynamique par les acteurs et conteurs Nicole Ferroni et Grégory Faive. Également bassoniste, Sophie Bœuf met les instruments à vent à l'honneur et attribue un instrument à chaque personnage à la manière de *Pierre et le Loup*.

**LIVRES****TRÈS CHÈRE URSULE**

De Mano Gentil. Serge Safran Éditeur. 230 p. 17,90 €.

Auteure iséroise, Mano Gentil est de retour sur la scène littéraire avec ce huitième roman, insolite et plein de rebondissements. Dès le prologue, le lecteur est entraîné dans l'histoire folle d'Ursule, descendante d'une grande famille d'aristocrates, qui souhaite préparer une mirifique réception en souvenir de sa défunte mère, avec l'aide de Julien, jeune employé d'une agence de communication événementielle. Mais l'organisation est semée d'embûches et le lecteur se demande rapidement si l'héroïne n'est finalement qu'une affabulatrice. Un récit qui parle de la folie et des failles familiales avec un humour décapant et un lyrisme exacerbé.

DU 7 AU 22 OCTOBRE

LE 12 OCTOBRE

DU 13 AU 15 OCTOBRE

LE 20 OCTOBRE



**23^e FESTIVAL LE MILLÉSIME
À GRENOBLE, SAINT-EGRÈVE,
VIZILLE, VENON, SAINT-MARTIN-
D'HÈRES**

Unique en France, ce festival œnologique et musical, réunit néophytes et professionnels, tous amateurs de bonnes bouteilles et de belles partitions. Cette édition met à l'honneur Maurice Ravel et les vins du Languedoc autour d'une série de concerts et d'animations « gouleyantes ». Rendez-vous le 7 octobre place Saint-André à Grenoble pour l'ouverture avec un Boléro interprété par un orchestre symphonique de 80 musiciens, un banquet languedocien, des visites du Palais du Parlement. Également au programme : randonnée gourmande à la Bastille suivie d'un concert au musée Dauphinois, ateliers d'initiation à la dégustation, exposition olfactive... et concerts gratuits dans le village vigneron.

04 76 40 13 60. <https://www.lemillesime.fr>



**COMME VIDER
LA MER AVEC UNE CUILLER
À BOURGOIN-JALLIEU**

Embarquez pour un voyage unique avec le célèbre conteur et poète Yannick Jaulin. Son récit, accompagné en live par la violoniste Julie Mellaert, est interprété avec humour et malice. *Comme vider la mer...* raconte notre besoin d'infini et les différences entre les hommes et leurs religions. Artiste singulier, Yannick Jaulin convoque ici les grandes figures de la philosophie, de l'histoire, de la politique et de l'art, comme Nietzsche, Platon, Weil, Jaurès, Voltaire, Bernanos, Blum... et même Bob Marley ! Une histoire intime, où le conteur fait la part belle à la langue à grands coups de patois vendéen.

Salle polyvalente. À 20 h 30.
Dès 12 ans. 04 74 28 05 73.
www.bourgoinjallieu.fr/culture/theatre-jean-vilar



**LES RENCONTRES
PHILOSOPHIQUES
À URIAGE**

« Résister ou consentir ? » En écho à l'exposition du musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère sur L'École des cadres à Uriage, les 8^e rencontres philosophiques invitent auteurs, philosophes, artistes et grand public à échanger et réfléchir sur ce que sont l'esprit de résistance, ses conditions, ses limites et ses faux-semblants. Abécédaire, conférences, tables rondes (*Quelles formes de résistances en démocratie ? Le mystère de l'obéissance*) ... mais aussi cinéma, café-philosophie et ateliers (*Rock'n'roll attitude, Résister par l'écriture, Petite généalogie critique de la servitude volontaire...*) vous permettront d'explorer cette question complexe et passionnante.

Programme : <http://www.rencontres-philosophiques-uriage.fr>

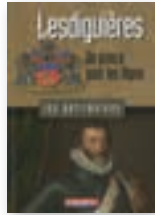


**UDO, COMPLÈTEMENT À L'EST
À VIENNE**

Tout le monde connaît l'histoire de Blanche-Neige, mais ce que personne n'a jamais entendu, c'est l'histoire de son père, Udo, un roi trapéziste et amnésique. La compagnie La Cordonnerie vous embarque pour un voyage original et féérique dans un monde peuplé de souvenirs et de fantômes. Un spectacle animé grâce à des miniprojecteurs cachés dans le décor qui font apparaître sa fille, son ex-femme, le chasseur... Une relecture poétique de ce classique de l'enfance qui permet de redécouvrir ce roi oublié.

Théâtre de Vienne. À 19 h 30.
Dès 8 ans. 04 74 85 00 05.
www.theatredevienne.com





LESDIGUIÈRES

De Stéphane Gal. Éditions Le Dauphiné libéré
Musée dauphinois. 51 p. 7,90 €.

À l'occasion de l'année Lesdiguières, Stéphane Gal, enseignant-chercheur en histoire moderne, retrace l'histoire du célèbre duc isérois, pair du roi et connétable de France. Né François de Bonne de Lesdiguières, ce prince des Alpes marqua notre territoire, et plus particulièrement le Dauphiné, qu'il intégra à la géopolitique européenne. L'ouvrage met plus particulièrement en lumière les guerres de Religion auxquelles « le renard » participa, mais aussi la période de dynamisme culturel qu'il instaura, sans oublier ses histoires de cœur. De nombreux documents, arbre généalogique, bibliographie ou plans anciens agrémentent ce récit, illustré par de multiples photos, portraits et tableaux de maîtres.



LIVRES



CUISIN'SITU

De Caroline Lopez et Anthony Laguerre.
Éditions Gallimard. 140 p. 14,90 €.

Parmi le flot d'ouvrages de cuisine aujourd'hui disponibles, Caroline Lopez et Anthony Laguerre se démarquent avec ce livre destiné aux amateurs de camping, aux voyageurs et... aux débutants en cuisine ! Conçu lors de leur tour du monde à vélo, agrémenté de somptueuses images, cet ouvrage propose des recettes faciles et rapides, des infos pratiques, comme le type de matériel à emporter. Vous y trouverez des recettes allant de la simple pannacotta au farfelo pesto aux pâquerettes, en passant par la tarte aux pommes sans four, façon Robinson Crusoe ! Un guide idéal pour vos vacances en camping ou pour faire la « popote » au fond du jardin.

JUSQU'AU 29 OCTOBRE

JUSQU'AU 29 OCTOBRE

DU 23 AU 31 OCTOBRE

LES 3 ET 4 NOVEMBRE

50



**TEXTILE EN DAUPHINÉ
À LA BATIE-MONTGASCON**

La nouvelle exposition temporaire du musée du Tisserand dauphinois retrace l'évolution du tissage en Dauphiné de 1536 à aujourd'hui. Suivez cette aventure depuis l'importation des soies à Lyon, en passant par la délocalisation de la production en Isère, jusqu'à l'essor des textiles techniques. Douze entreprises des Vals du Dauphiné encore en activité sont présentées à travers panneaux éducatifs, échantillons et produits finis. Ils mettent en lumière l'histoire, les savoir-faire et les innovations de chaque société, comme Sfate et Combiér (soierie pour le luxe et la mode) ou Serge Ferrari (tissage pour l'aéronautique, ou les énergies renouvelables)...

Musée du Tisserand dauphinois.
04 74 83 08 99. Entrée : 4 €.
www.museedutisserand.fr

BATIE-MONTGASCON



**DES POUPEES ET DES LIVRES
À SAINT-LAURENT-DU-PONT**

Qui n'a pas entendu parler de l'alphabet et du langage imaginaires, créés par le graveur Marc Pessin ? Venez les redécouvrir dans la bibliothèque fictive de la reine Zélia - souveraine d'un royaume aux frontières improbables - qu'il a aménagée dans son atelier. S'appuyant sur *Zélia*, dernier ouvrage du poète isérois Jean-Pierre Chambon, ce lieu insolite réunit manuscrits, herbiers, décrets, médailles... toute une vie inventée par nos deux complices. Profitez-en pour visiter la Maison de Mariette et l'exposition « *Naissance, vie, mort et résurrection des poupées* », dans laquelle est présenté un extraordinaire ouvrage calligraphié par Mariette, elle-même, illustré de gravures gothiques couturées.

Maison de Mariette. De 14 à 19 h.
Entrée libre sur rendez-vous
04 76 55 22 14.
SAINT-LAURENT-DU-PONT



**FESTIVAL DU FILM POUR ENFANTS
À VIZILLE ET VILLARD-BONNOT**

Ce festival familial et ludique présente une vingtaine de films programmés autour du thème « Décalé ! », mais aussi des films d'actualité, des avant-premières, et une sélection de petits « bijoux » tout spécialement destinés aux 3-6 ans. Pour satisfaire les visiteurs de plus en plus nombreux (16 000 spectateurs en 2006 !), les projections ont lieu dans cinq salles dès 10 h. le matin et jusqu'à 20 h. le soir... soit plus de 250 séances en 9 jours ! Moments de convivialité, petits dèj' et goûters offerts, ateliers, rencontres avec des professionnels du 7^e art et soirée spéciale de clôture complètent la programmation.

Cinéma du Jeu de Paume
(04 76 72 73 49) et de l'Espace
Aragon (04 76 71 22 51.)
Tarif unique : 4 €. <http://festivaldufilmpourenfants.fr>

VILLARD-BONNOT
VIZILLE



**MOZART ET BACH
AUX AVENIÈRES
ET À PONT-DE-BEAUVOISIN**

L'ensemble vocal Alta Voce vous propose deux concerts dédiés à Mozart et Bach. Au programme : *la Messe du couronnement* de Mozart et une cantate de *L'Oratorio de Noël* de Jean-Sébastien Bach. L'orchestre, composé de musiciens de l'harmonie Synfonia de Saint-Genix-sur-Guiers, est rejoint par des choristes du Bade-Wurtemberg. Au pupitre des solistes : Alice Beismann-Lucas, soprano ; Sophie Elhelw-Largeaud, alto ; Éric Trémolières, ténor ; Joël Durandet, basse.

Le 3/11, en l'église de Ciers, aux Avenières. 04 74 33 66 22. Le 4/11, en l'église des Carmes, à Pont-de-Beauvoisin. 04 76 32 70 74.

LES AVENIÈRES

PONT-DE-BEAUVOISIN



RENDEZ-VOUS AU MUSÉE

Il se passe toujours quelque chose dans les dix musées départementaux !

LE 28/09



MUSÉE HÉBERT - LA TRONCHE TRUPHÉMUS ET CHARLES JULIET

Les amis du musée Hébert proposent une rencontre "Autour de Jacques Truphémus" avec l'écrivain Charles Juliet, qui a consacré de nombreux poèmes au peintre et à ses œuvres (Truphémus", chez J.P.Huguet Éditeur).

À 18 h 30. De l'autre côté. Entrée libre. 04 76 42 97 35. www.musee-hebert.fr

LA TRONCHE



LE 30/09



MUSÉE HECTOR BERLIOZ - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ ROMÉO + JULIETTE

Projection du film de Baz Luhrmann avec Leonardo DiCaprio et Claire Danes. Le réalisateur transpose Verone, théâtre de la haine entre les Montaigu et les Capulet, à « Verona Beach », quartier imaginaire de Los Angeles. À l'occasion d'un bal chez les Capulet, Roméo Montaigu tombe amoureux fou de Juliette...

À 15 h 30. Entrée libre. 04 74 20 24 88. www.musee-hector-berlioz.fr

LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ



LE 07/10



MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION - GRENOBLE CRÉE TON SUPERHÉROS DE LA RÉSISTANCE

Atelier dessin animé par l'Atelier l'Entre 2 traits. Introduction au thème et à l'univers des superhéros, des comics et de leurs liens avec la Seconde Guerre mondiale et la Résistance ; création de personnages.

À 14 h. Dès 9 ans. Tarif, 3,80 €. 04 76 42 38 53. www.resistance-en-isere.fr

GRENOBLE



LE 08/10



MAISON BERGÈS-MUSÉE DE LA HOUILLE BLANCHE - LANCEY L'EAU ET L'ART

Partez à la rencontre d'Aristide Bergès, ingénieur innovateur de la fin du XIX^e siècle, et « père » de la houille blanche. Visite guidée du musée et de la Maison Bergès autour du thème « La force de l'eau, la force de l'art ».

À 15 h 30. Tarif : 3,80 €. 04 38 92 19 60. www.musee-houille-blanche.fr

LANCEY



LE 14/10



MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE SAINT-LAURENT - GRENOBLE CONFÉRENCE GESTICULÉE

Pour la première fois, la Fête de la science s'invite au musée archéologique avec Jean-Jacques Millet. Sur le mode de l'autodérision, l'anthropologue vous invite à réfléchir sur les différences homme-femme.

À 14 h 30. Gratuit sur réservation : 04 76 44 78 68. www.musee-archeologique-grenoble.fr

GRENOBLE



51

LE 15/10



MUSÉE DE SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE - SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE BERLIN À HAMBURG

Les Musiciens du Louvre mettent Bach à l'honneur cette année. Un quatuor (flûte, viole de gambe, violon, clavecin) interprète des œuvres de Jean-Sébastien Bach, Carl Philipp Emanuel Bach et Georg Philipp Telemann.

À 16 h. Salon aux gypseries. 04 76 36 40 68. www.musee-saint-antoine.fr

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE



LE 25/10



MUSÉE D'ART SACRÉ CONTEMPORAIN - SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE VITRAIL FAÇON HALLOWEEN

Etude des vitraux d'Arcabas ; réalisation un croquis reproduit sur plexiglas avec de la peinture vitrail. À noter : un atelier vitrail sera consacré au thème de Noël le 15 novembre.

Atelier adulte et enfant (dès 7 ans). À 15 heures et 16 h 30. Tarif : 3,80 €. 04 76 88 65 01. www.saint-hugues-arcabas.fr

ST-PIERRE-DE-CHARTREUSE



LES 25, 26, 27/10



MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE - VIZILLE LE SIÈCLE DES LESDIGIÈRES...

Colloque international autour du thème « Le Siècle des Lesdiguières - Territoires, arts et rayonnement nobiliaire au XVII^e siècle », animé par des chercheurs et des historiens de différentes disciplines : histoire, art, architecture, patrimoine...

Informations : 04 76 68 07 35. www.domaine-vizille.fr

VIZILLE



31/10



MUSÉE DAUPHINOIS - GRENOBLE DÉAMBULATION DANS LE GRENOBLE PROTESTANT

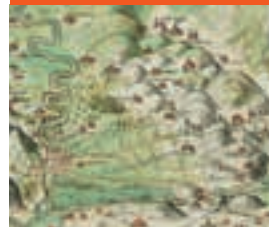
À l'occasion des 500 ans de la Réforme protestante, François Boulet, professeur et agrégé d'histoire et Olivier Cogne, directeur du Musée dauphinois, vous proposent de découvrir le Grenoble protestant.

De 14 h 30 à 15 h 30. Rendez-vous au musée à 14 h 30. Inscription obligatoire : 04 57 58 89 01. www.musee-dauphinois.fr

GRENOBLE



LE 5/11



MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ - GRENOBLE VISITE GUIDÉE « LES ALPES DE JEAN DE BEINS - DES CARTES AUX PAYSAGES ».

Jean de Beins, ingénieur du roi et pionnier de la cartographie moderne, dressa entre 1604 et 1634, une cartographie détaillée et d'une grande qualité artistique du Dauphiné.

À 15 h. 04 76 03 15 25. www.ancien-veche-isere.fr

GRENOBLE



Par Laurence Chalubert





JEUX CONCOURS DÉTENTE

NOUVEAU JEU-CONCOURS VOTRE MEILLEUR PLAT COMPLET... À MOINS DE CINQ EUROS



1^{ER} PRIX

UN ATELIER CUISINE
AVEC LE CHEF DEUX
ÉTOILES MICHELIN
CHRISTOPHE ARRIBERT,
AUX TERRASSES
D'URIAGE
Valeur 129 €



2^E PRIX

UN REPAS POUR DEUX
CHEZ LE MAÎTRE-
RESTAURATEUR CHRISTINE
SERVE À SAINT-MARCELLIN
Valeur 70 €



3^E PRIX

UN TABLET DE CUISINE
ALPES IS(H)ERE
Valeur 15 €

**JUSQU'AU
2 OCTOBRE 2017**



Concocter un menu complet, équilibré et savoureux, si possible avec des produits de saison et locaux, pour moins de cinq euros par personne : c'est

le défi quotidien que doivent relever les chefs des restaurants scolaires. À la maison, on peut aussi régaler toute la famille de façon économique avec de bons produits. Pour sortir de la routine, envoyez-nous vos bonnes recettes à moins de cinq euros (avec photo) : les trois meilleures seront publiées et récompensées !

POUR PARTICIPER :

Envoyez votre recette (texte et photo) par e-mail à : isereconcours@isere.fr ou par courrier à :

Isère Mag, jeu-concours, 7, rue Fantin-Latour, CS 41096, 38022 Grenoble cedex 1

52

LES RÉSULTATS DU JEU CONCOURS LES SEPT MERVEILLES D'ALPES(IS)HERE

Merci à tous les Isérois talentueux qui ont été inspirés par les sept curiosités naturelles de l'ancien Dauphiné et qui ont répondu à l'invitation d'Isère Mag #9.

Leurs contributions, 21 poèmes et plus de 70 photographies, sont à découvrir sur nos pages Facebook (www.facebook.com/isere.le.departement) et instagram (#7merveillesalpesishere).

Nous publions ici le texte et la photo retenus par le jury*. Nos félicitations aux deux lauréats, Corine Dautelle et à Nicolas Bohere, tous deux inspirés par le Mont Aiguille : la sentinelle du Vercors est le grand gagnant de ce concours de merveilles !

CATÉGORIE PHOTO :
« Le mont Aiguille », Nicolas Bohere, @nicobohere, photographe grenoblois.

CATÉGORIE POÈME :
Mon(t) (in)Accessible Merveille
de Corine Dautelle,

Fier, altier Sa Majesté,
Tu défies l'humanité.
Parois à l'assaut du temps,
Voler pour quelques instants,
Essayer de te surpasser,
Là-haut à escalader.
Nef, proue et château cathare

S'élèvent, montent les regards.
Grand Veymont à tes côtés,
Roi de l'immortalité,
Tu es insubmersible.
Faces offertes aux possibles,
Nos sens que tu réveilles
C'est bien là, ta Merveille.
Patriarche du Vercors
Ô Mont Aiguille, je t'adore.



© N. Bohere

GASTRONOMIE **IS** HERE

L'ISÈRE SUR UN PLATEAU... DE FROMAGES

GRENOBLE



Qui ne connaît pas Bernard Mure-Ravaud ? Parmi les 22 fromagers meilleurs ouvriers de France, ce Grenoblois de 54 ans, sacré meilleur fromager du monde en 2007, est avec Christel-Jacques Moiroud, l'artisan de La Descente des alpages, une fête gastronomique qui se déroule chaque année le deuxième samedi d'octobre au cœur de Grenoble



Dans la rue de Strasbourg et sur la place de Metz, une vingtaine d'éleveurs présentent leurs vaches (Villardes, Tarines, Abondances, Hérens) et leurs chèvres descendues des quatre massifs de l'Isère. Au menu, ateliers culinaires, dégustations de fromages et découverte de leurs secrets de fabrication. "De par la richesse de ses pâturages, l'Isère est une terre de fromages. De l'emblématique saint-marcellin au bleu du Vercors-Sassenage, en passant par la tome de Belledonne et le crottin de chèvre aux noix, il existe des centaines de variétés, explique Bernard Mure-Ravaud. L'idée est de s'appuyer sur une tradition ancestrale pour valoriser ce produit très apprécié des gourmets auprès des petits citadins." La prochaine édition se déroulera le 14 octobre prochain. Plus de 5 000 visiteurs sont attendus à cette belle fête de terroir !



Par Annick Berlioz

© F. Pattou

53

LA RECETTE DU MAÎTRE-RESTAURATEUR

Difficulté



15 mn.

20 mn.

4

CROMESQUIS DE SAINT-MARCELLIN

CHRISTINE SERVE,
Maître restaurateur
à Saint-Marcellin

La chef du restaurant familial et gastronomique La Tivollière, à Saint-Marcellin, est l'héritière d'une lignée de six générations de chefs. Elle orchestre avec brio les produits du terroir, dont le fromage qui porte le nom de sa ville, qu'elle accommode avec tendresse de multiples manières, dont celle-ci, en croquettes.

INGRÉDIENTS :

2 saint-marcellin, 150 g de panure
50 g de noisettes torréfiées
2 œufs
6 abricots pas trop mûrs
1 branche de romarin

POUR LA VINAIGRETTE :

huile de noix, vinaigre de miel de l'abbaye (La Clandestine), sel et poivre du moulin.

PRÉPARATION :

Couper les saint-marcellin en quatre. Confectionner à la main huit boules de fromage. Les rouler dans la panure, trois fois de suite. Réserver au congélateur.

Couper les abricots en petits cubes. Ébrancher et hacher grossièrement le romarin, ajouter aux abricots. Faire compoter à feu doux environ 20 min. Pendant ce temps, réaliser la vinaigrette, frire les croustilles dans l'huile bouillante (180 °C) jusqu'à coloration, égoutter et enfourner 4 min à 180 °C.

Dresser les croquettes avec la compote d'abricots tiède et décorer selon l'inspiration (roquette, fleur, tomate cerise, menthe ou brin de thym...).

Corine Lacrampe



© D.R.



MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE / GROUPES LES RÉPUBLICAINS ET DIVERS DROITE / UDI ET APPARENTÉS / SANS ÉTIQUETTE.

UNE MARCHÉ QUI RISQUE DE LAISSER LES CAMPAGNES AU BORD DU CHEMIN

À la suite des élections du printemps, un nouveau président de la République et une nouvelle majorité à l'Assemblée nationale ont été élus. Les premiers signaux envoyés aux collectivités locales semblaient rassurants. La mise en place d'une conférence nationale des territoires, qui doit permettre aux élus locaux de dialoguer avec l'Etat, deux fois par an, et de débattre des mesures gouvernementales qui impactent les collectivités territoriales a été saluée.

Mais la première réunion, le 17 juillet, n'a pas permis de mettre en place le dialogue promis. Le président de la République s'est contenté de rappeler sa volonté de supprimer la taxe d'habitation pour la majorité des contribuables sans préciser comment l'Etat comptait compenser le manque à gagner pour les communes. Ce flou n'a pas rassuré les élus locaux, en particulier les maires des communes rurales, qui craignent à juste titre une augmentation des inégalités territoriales et la baisse

de la qualité du service public dans les campagnes.

La question de la confiance entre l'Etat et les élus locaux est posée. En remplaçant la taxe d'habitation par une dotation soumise à son bon vouloir, le pouvoir central ajoute une tutelle supplémentaire aux communes. Et les économies demandées aux collectivités de 13 milliards d'euros d'ici à 2022, qui font suite à une baisse continue des dotations de 11 milliards d'euros depuis 2013 n'est pas faite pour rassurer.

D'autant que si le président de la République s'est engagé lors de la conférence des territoires à ne pas couper les dotations en 2018, un décret paru trois jours plus tard prévoit 300 millions d'annulation de dotation pour l'ensemble des collectivités en 2017. Cette manière de faire a heurté de nombreux élus. Ce n'est pas ainsi que la confiance pourra se construire !

Les mesures proposées par le mouvement

En Marche! et le président de la République correspondent peut-être aux attentes d'une population urbaine plutôt aisée mais la France ne se résume pas aux quartiers les plus favorisés des grandes villes. La baisse du nombre d'élus locaux, qui pourrait être réalisée grâce aux fusions des communes les moins peuplées, ou l'éventuelle suppression des départements, qui seraient supplantés par les grandes métropoles et les mégas régions, sont une source d'inquiétude.

Le processus de décentralisation, engagé depuis des décennies, a pour but de permettre aux collectivités territoriales de gagner des marges de manœuvre et de garantir une meilleure administration du pays, grâce à des décisions prises par des instances de proximité plutôt qu'à Paris. Il ne faut pas aujourd'hui marcher dans la mauvaise direction, revenir sur nos pas, et défaire ce qui fonctionne bien. Nous y serons attentifs !

54

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

PS ET APPARENTÉS

UNE RENTRÉE DOULOUREUSE POUR LES COLLECTIVITÉS

Cet été, le gouvernement a supprimé par décret 301 millions d'euros de la Dotation de Soutien à l'Investissement Local, destinée à relancer les dépenses d'équipement et d'infrastructure du secteur local en chute de 25% en 2014 et 2015. Sans ces crédits, les collectivités devront encore différer leurs projets, au détriment du développement de leurs territoires et de l'emploi. Le comble est que certains investissements ont été demandés par l'Etat lui-même car la réalité terroriste a conduit les collectivités à sécuriser les bâtiments les plus sensibles, tels que les crèches et les écoles. Au final, ce sont 13 milliards d'économies sur 5 ans que le gouvernement demande aux collectivités.

Comment comprendre par ailleurs, la diminution des crédits alloués à la sécurité, mission régalienne ? Le gouvernement espère-t-il que les communes

continueront de mettre en place des contingents de policiers municipaux pour pallier la baisse des ressources de la Police nationale (-110 millions d'euros) et de la Gendarmerie (-90 millions d'euros) ? Comment comprendre la fin des contrats aidés, si utilisés dans le périscolaire ?

Le 17 juillet dernier, devant les représentants des collectivités territoriales réunis par l'exécutif, il fut longuement question de confiance : le nouveau pouvoir s'engageait «à faire en sorte que les collectivités territoriales soient associées en amont à toute décision qui les concerne».

Cette promesse n'aura donc duré que le temps d'une annonce..

Retrouvez nous sur Facebook à Isère socialiste

COMMUNISTES ET GAUCHE UNIE SOLIDAIRE

VOS CONSEILLER-ES DÉPARTEMENTAUX, À VOTRE ÉCOUTE !

Vous pouvez retrouver notre tribune sur notre page Facebook "Groupe

Communistes, Gauche Unie et Solidaire". Nous aborderons les atouts de nos territoires isérois. N'hésitez pas non plus à vous connecter pour suivre notre actualité politique. Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous avez aussi la possibilité de nous joindre par téléphone au 04 76 00 37 43 ou par courriel : gpe.pc38@gmail.com

RASSEMBLEMENT DES CITOYENS-SOLIDARITÉ ET ECOLOGIE

Conçus il y a 50 ans, échangeur du Rondeau et A480 sont la source de nombreuses nuisances : embouteillages, pollutions sonore et atmosphérique. Si le réaménagement prévu pour 2019-2021 devrait améliorer la situation, nous regrettons le manque d'ambition d'un projet qui reste autoroutier. Pour en découvrir les détails et en débattre, nous vous donnons rendez-vous le mercredi 4 octobre à partir de 18h à la MDH secteur 3 (68 rue A. France, Grenoble).

Plus d'infos : <http://www.lerassemblement-isere.fr/>



Anne V.

Nivolas Vermelle,
52 ans.

Atteinte de Trisomie 21.

A fait sa dernière
mammographie
en avril 2017.

Dès 50 ans,
le dépistage du cancer du sein
c'est pour **TOUTES** les femmes



16^{ème} Festival INTERNATIONAL — du Cirque —

AUVERGNE • RHÔNE-ALPES

ISÈRE



À VOIRON | PAYS VOIRONNAIS

16
NOV. **AU** **19**
NOV.
2017

BILLETTERIE 06 20 88 22 31

Points de vente habituels et Réseaux FNAC,
Carrefour, France Billet, Ticketnet
www.gcproductions.fr



24
NUMEROS
MONDIAUX
EN
COMPÉTITION



Présidé par
Gérard LOUVIN

Présenté par
Jean-Pierre FOUCAULT

